

RADIO

MON



CARL DUBUC

PHOTO par SUTER



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

"LE HARICOT VERT" d'Henri Duvernois

Au théâtre de Radio-Canada, avec Judith Jasmin, Pierre Dagenais, Guy Mauffette dans les principaux rôles

Tous les
JOURS
à
RADIO-CANADA

- 10 h. 30—Vie de Famille
- 12 h. 15—Quelles Nouvelles ?
- 12 h. 45—Rue Principale
- 11 h. —Grande soeur
- 1 h. 15—Tante Lucie
- 11 h. 15—La Métairie Rancourt
- 11 h. 30—Les Joyeux Troubadours
- 12 h. —Jeunesse Dorée
- Lundi - Mercredi - Vendredi
- 10 h. 15—Courrier-Confidences
- Mardi - Jeudi
- 10 h. 45—Le Quart d'heure de Détente

* Le théâtre de Radio-Canada pour l'émission du jeudi, 13 juin, à 9 heures du soir, présentera un sketch d'Henri Duvernois, intitulé "Le haricot vert".

Les rôles ont été confiés à Judith Jasmin, Pierre Dagenais et Guy Mauffette.

Comme on le sait, Radio-Canada pour la saison qui vient de commencer, fera entendre de la comédie, du vaudeville et du théâtre bouffe. On s'en tiendra au cadre d'une demi-heure et non d'une heure comme pendant la saison d'hiver.

Paul Leduc et Judith Jasmin se partageront la direction artistique de ces émissions.

"STUDIO G-7"

La pièce à l'affiche de ce théâtre de Radio-Canada, sous la rubrique Studio G-7, pour l'émission du vendredi, 14 juin, à neuf heures du soir, a pour titre: "La Julie de Daniel". Yves Thériault, qui en est l'auteur, fait dérouler l'action chez les pêcheurs de la Gaspésie. Ici son personnage veut corriger sa femme de certaines allures qui peuvent froter la coquetterie.

Direction artistique, Mlle Judith Jasmin.

Des contes canadiens

Radio-Canada vient d'insérer à son programme pour l'émission du jeudi soir, de 10 h. 30 à 11 h., à partir du 13 juin, une série de contes dus à la plume d'auteurs canadiens.

On a confié à M. Albert Duquesne, la lecture de ces pages. Celles qu'on entendra le jeudi, 13, sont tirées des Vrais Contes de Pamphile Lemay.

NOËL BRUNET à l'Heure du Concert

Concert dirigé par
Bernard Naylor.

Noël Brunet, violoniste, lauréat de plusieurs grands concours, à Montréal et en Belgique, où il a terminé ses études, prendra part à l'Heure du Concert dont Radio-Canada fera le relais le vendredi, 14 juin, à 8 heures du soir. M. Brunet, qui est un ancien Prix d'Europe, s'est signalé au concert et la critique l'a reconnu comme l'un des maîtres du violon au Canada.

Il jouera lors de cette émission "Allegro non troppo", de la Symphonie Espagnole de Lalo et Rondo Capriccioso de Saint-Saens.

Bernard Naylor, qui dirigera ce concert, a inscrit à son programme l'Ouverture Obéron, de Weber, Valse de concert de Grazounov et Ballet no 1, de "Rosemonde", de Schubert et pour terminer "Danses bavaroises", de Sir Edward Elgar.

L'allocation du Cardinal Villeneuve sera radiodiffusée

A l'occasion du Triduum à
Saint Antoine de Padoue.

L'allocation que prononcera Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, à l'occasion du Triduum à saint Antoine de Padoue, sera transmise par Radio-Canada, le dimanche 16 juin, à 5 heures du soir.

Cette émission sera relayée par les postes du secteur français de Radio-Canada et par les postes privés affiliés à la Société.

Une interview sur l'origine des feux de la Saint-Jean

Radio-Canada diffusera de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, le jeudi 20 juin, un interview de M. Rodolphe Laplante, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada. Au cours de cet interview, M. Laplante expliquera l'origine des feux de la Saint-Jean dont ce serait cette année le trois centième anniversaire. L'histoire affirme que le premier feu fut allumé sur les rives du St-Laurent le 23 juin 1646.

CEUX QU'ON AIME

- ★ Nicole GERMAIN
- ★ Germaine LeMYRE
- ★ René VERNE
- ★ René COUTLEE

MERCREDI soir — 8 H.

RADIO-CANADA
CBF - CBV - CBJ

Jean Beaudet dirigera l'orchestre de la B.B.C.

Un programme consacré aux oeuvres de
compositeurs français — Le jeudi, 13 juin.

Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada et directeur du réseau français a été invité à diriger, comme on le sait, l'Orchestre Symphonique de la B.B.C., à Londres, le jeudi, 13 juin. Il s'agit ici de concerts transmis sous la rubrique "Musique des Maîtres", une émission d'une heure consacrée aux oeuvres classiques et modernes.

Rappelons que M. Beaudet a été invité par le gouvernement tchécoslovaque à diriger un concert à Prague lors du festival international de musique. Sir Adrian Boult, chef de l'Orchestre Symphonique de la B.B.C. a été, avec M. Beaudet, l'une des figures marquantes de ce festival.

Le programme de M. Beaudet porte les titres d'ouvrages de compositeurs français, à savoir l'Ouverture "Le Corsaire", de Berlioz, "Le Chasseur maudit", poème symphonique de César Franck, "Pelléas et Mélisande", de Gabriel Fauré et deux nocturnes de Debussy, "Nuages" et "Fêtes".

Au cours de son séjour en Europe, M. Beaudet a fait enquête sur le rayonnement des émissions du Service International à ondes courtes de Radio-Canada.

Le trophée Davis

Le tournoi de tennis pour le trophée Davis aura lieu les jeudi, 13, vendredi, 14, et samedi, 15, à Montréal.

C'est un événement dans les milieux sportifs.

Radio-Canada transmettra des reportages de ce tournoi à 6 h. 45 du soir, reportages qui ont été confiés à Marcel Rainville et à Roger Baulu.

"TABLEAUX CANADIENS"

"CRÉPUSCULE"

de Blanche Lamontagne
et un conte de
Michelle Thériault

LUNDI, 17 JUIN
À 8 H. 30

CBF CBV CBJ

ICI RADIO-CANADA

DIMANCHE, 16 JUIN

8 HEURES DU SOIR

"Le Retour"

de Philippe Beaugard

SKETCH SOUMIS AU
CONCOURS LITTÉRAIRE

AVEC UNE TROUPE DE CHOIX

"Et Puis Après?"

Emission fantaisiste avec le concours de
Roger Baulu, de Rudel Tessier, de
Miville Couture, d'Alain Gravel et de
Raymond Laplante.

REALISATEUR: JOS BEAUREGARD.

À 2 heures

tous les jours; à 6 h. 30, à
partir du LUNDI, 17 juin,

Sauf le samedi et le dimanche

CBF - CBV - CBJ

RADIOMONDE MONDE

VOL. VIII — No 27

MONTREAL, 15 JUN 1946

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

TEL. PLATEAU 4186

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa."

Le monde artistique en deuil

ANTOINE GODEAU HOMME DE THÉÂTRE

Il aurait aimé mourir dans son fauteuil. — Sa façon paternelle d'accueillir les auteurs canadiens. — Un étudiant de coeur et d'esprit. — D'ingénieur il devint régisseur de théâtre. — Sa carrière depuis 1898. — Derniers souvenirs.

par Henri LETONDAL

L'on m'avait dit, avant mon départ du Canada, de me tenir prêt, que "papa" Godeau n'en avait pas pour longtemps à vivre, et que mon article devait être composé!

Et pourtant j'ai attendu jusqu'à la dernière minute pour l'écrire, tant je croyais que l'extraordinaire vitalité d'Antoine Godeau aurait raison de la maladie. J'ai attendu de recevoir une première lettre de mon confrère Jean Béraud m'apprenant que l'on venait d'administrer les derniers sacrements à Antoine Godeau, et enfin le télégramme du directeur de "Radiomonde" m'avisant du décès de mon vieil et cher ami.

Encore sous le coup de l'émotion que m'a causé cette dépêche, j'hésite à rédiger mon éloge funèbre car il me semble que c'est hier, pendant un entracte de "La Course du Flambeau" à l'Arcade, qu'il m'étreignait dans ses bras et me disait, les larmes aux yeux: "Mon petit, vous n'allez pas faire ça, vous n'allez pas nous quitter!" Il prenait la chose tellement à coeur qu'abandonner le théâtre dont il était l'administrateur, c'était l'abandonner, lui aussi...

Je sais qu'il aurait désiré mourir au théâtre, dans son fauteuil, parmi ce monde des coulisses qu'il aimait passionnément. Les derniers temps de son séjour au Théâtre Arcade, Godeau occupait un coin du bureau du gérant. Il y avait fait installer un petit pupitre et c'est là qu'il préparait l'ordonnance des spectacles, avec l'ordre parfait qui a caractérisé toute sa vie.

Certain jour du mois de février 1915, j'avais poussé l'audace jusqu'à entrer dans les coulisses du théâtre où Antoine

(Suite à la page 5)



CHARTER

"Comment! T'as pas aimé le monument de Mgr deLaval ni celui de Champlain! Pensais-tu que j'étais pour l'amener voir ANNETTE LECLERC?"



VOICI simple matière à discussion. Nous exposons ici une suggestion qui, croyons-nous, mériterait d'être examinée. Elle se rapporte aux réseaux Trans-Canada et Dominion de la Canadian Broadcasting Corporation. Chaque semaine, ceux-ci nous font entendre des orchestres de danse, jouant soit à Vancouver, soit à Halifax pour le pays entier. Comment se fait-il que le Canada français, par les mêmes truchements, ne puisse faire connaître ses musiciens — disons, pour utiliser un qualificatif aussi curieux que familier — populaires?

Il n'entre pas dans nos vues de discuter des qualités artistiques du swing ou du boogie-woogie, ni des valeurs respectives de la

**SIMPLE
SUGGESTION
D'ORDRE
LOGIQUE**

musique classique et de la syncopée. Celle-ci existe et a grande faveur. Elle mérite donc sa place sur nos ondes. C'est pourquoi nous nous posons cette question: "Si Vancouver, Toronto ou Halifax jugent convenable de diffuser des "jam sessions" ou quarts d'heure et demi-heures de véritable jazz-hot pourquoi Montréal ou Québec garderaient-ils le snobisme de n'émettre que des concerts de haute volée ou de "symphonisation" de refrains à la mode?"

Nous avons chez nous de bons chefs d'orchestre de danse, les Meerte, les Denhez, les Durieux. Ils auraient leur place — soit à tour de rôle ou soit chacun en son particulier — sur les réseaux nationaux que nous nommons plus haut. Pourquoi les limiter à des auditions régionales? Ainsi, ils seraient en mesure de s'établir une clientèle pan-canadienne, n'auraient pas à accepter n'importe quel travail pour assurer leur subsistance et laisseraient à des jeunes l'occasion de se manifester dans les petits emplois et de se bâtir un avenir.

Au fait si l'on regarde un peu la situation, on se rend compte en un instant qu'à part ces trois-là, Jean Deslauriers et peut-être un ou deux autres dont les noms ne nous viennent pas à la mémoire, notre T.S.F. canadienne-française souffre d'une lamentable pauvreté en matière d'orchestres populaires. Elle n'a pas renouvelé les cadres.

Elle le pourrait si elle voyait à ce que ces arrivés élargissent leur champ d'action sur un plan général dont plus rémunérateur. En retour, les bénéficiaires laisseraient aux jeunes ambitieux la chance de progresser, de telle sorte qu'avec les années les vedettes de l'heure aient des remplaçants.

Il ne devrait pas exister d'objection au rajustement proposé. Une rumba sera toujours une rumba qu'elle soit dirigée par un chef d'orchestre de langue française de Montréal ou un directeur de langue anglaise de Vancouver ou d'Halifax. Les questions linguistiques n'interviendront certes pas dans le rythme. Et tout le monde en profiterait! Nos étoiles auraient meilleur revenu! Les jeunes obtiendraient une graduelle reconnaissance. Plus de musiciens auraient des emplois! Les amateurs de cette musique auraient la satisfaction d'applaudir les leurs. Pourquoi pas une ou deux demi-heures, par semaine, de boogie-woogie venant de chez nous et à l'usage de la nation?"

Henri O. Bérin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME ET SON IDÉE

Cette chronique est pour Paul Dupuis. Paul Dupuis tout seul.

On sait maintenant qui est Paul Dupuis. La vedette du film français "Johnny Frenchman" qu'applaudit présentement l'Amérique du nord.

Paul Dupuis n'était il y a trois ans que réalisateur à Radio-Canada. Jeune homme de talent supérieur, il était pour cela ignoré de ses employeurs et jalosé de ses confrères de travail. Comme tous les prédestinés, il était tenu dans l'ombre.

La guerre vint. Elle l'appela. L'archaïque à ce qu'il aimait, et aussi à sa pénible tâche. Ironie du destin, la guerre le mit en vedette: comme journaliste tout d'abord, puis comme artiste de cinéma et apôtre de la pensée et de la culture française.

Aujourd'hui, ses anciens employés et confrères assistent "en jaquette" à la Première de "Johnny Frenchman" et se font photographe pour les journaux avec des airs de "c'est nous qui l'avons parti" ou "moi j'ai dit qu'il réussirait." Oh! Oh!

En tout cas, cette chronique est pour Paul Dupuis tout seul. Elle répond à une lettre que Paul vient d'écrire à mon ami Joe et pour cela elle est personnelle.

Ce serait manquer de tact que de la lire.

* * *

Paul Dupuis a d'abord une très jolie plume, en plus de son sens inné de la nouvelle, d'un grand cœur et de dons artistiques déjà prouvés.

Voici quelques extraits de sa lettre à Joe:

"... Sache bien que je lis toujours avec grand plaisir ta chronique: *Le fils à Joe!*"

"Mon vieux, tu ne sauras jamais le bonheur que sa lecture me cause. Je vois mes enfants au travers des tiens et tes observations remarquables et tes réactions si merveilleusement humaines me font revivre tout un passé charmant, trop bref hélas!"

"Tu touches juste. Tu as l'accent qu'il faut, la tête qu'il faut et surtout le cœur qu'il faut. Et tu racontes de bien grands drames avec une simplicité touchante qui ne peut être que celle d'un papa. Parce qu'il n'y a qu'un papa pour comprendre qu'il n'existe pas au monde de si profonds et pénibles chagrins que ceux d'un petit enfant qui pleure. Même pour un rien, ou pour ce que les autres appelleraient rien. Qui pleure pour un chat!... Et aussi, comme tu fais bien sentir la lutte constante, dure, ingrate, du papa qui tente avec tout son cœur de franchir l'abîme qui le sépare de son petit... qui lui tend les bras... de l'autre côté... Heureux homme qui trouve la plus belle inspiration du monde tout près de lui, dans un autre lui-même qui commence à pousser! Comme une fleur parasite."

Plus loin, Paul Dupuis ne sait cacher sa nostalgie du pays.

"... Écris-moi! Donne-moi des nouvelles, des potins dont je ferais mes délices dans ma solitude de Chelsea. Parle-moi de Bertrand et compagnie, du studio F. Tu te souviens? Le Studio F! Ce qu'il a pu entendre! Je dois dire en toute franchise que s'il se décidait un jour à faire écho de tout ce qu'y a dit ma bouche, je n'aurais pas à rougir. Je n'ai guère changé."

AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps
3884 Parc-Lafontaine

Et pour ses amis qui veulent savoir, Paul Dupuis continue:

"Je file à Londres une petite vie bien tranquille... Je vois Benoit Lafleur assez régulièrement. Il doit se rendre à Paris couvrir la conférence de la paix, puis retourner au pays."

"Mon travail me donne assez de loisirs pour ne pas trouver la vie désagréable. Mes compagnons sont parfaits et je me suis formé un groupe restreint d'amis."

"... Les conditions de vie ici, sont pitoyables. On s'y fait toutefois, étant canayen-français, de par nature, débrouillard, je me suis toujours tiré d'affaires. Conséquemment, je n'ai pas de plainte à formuler."

"Etc... Etc."

Le reste est personnel à Joe.

* * *

Et Joe me remet sa réponse pour qu'elle parvienne à Paul Dupuis par RADIOMONDE. Priorité de transport étant donnée dans l'empire à la presse de propagande et aux chiens des Excellences.

"Mon cher Paul,

"Je viens de tirer une couverture sur les épaules des petits. Le printemps est mauvais et les nuits sont froides ici au Canada. Je voulais les embrasser tous deux, mais ils suçaient tous deux leur pouce... alors j'ai embrassé les deux petits poings roses et leur ai dit que Papa avait reçu une bien belle lettre aujourd'hui... de loin, loin, loin."

"Le petit a demandé où c'était l'Angleterre... s'il y avait des poules et des cochons en Angleterre!"

"Je lui ai dit que oui."

"Elle, la petite, semble se sacrifier de l'Angleterre et elle s'est endormie satisfaite de ce que Papa ait reçu une belle lettre jaune de loin, loin, loin... et un gros bonheur."

"Je ne dis pas cela pour te faire ennuyer de tes enfants, Paul. Toi, tu leur apportes bientôt un beau nom à porter et l'héritage d'une tâche et d'un devoir bien faits. Pense un peu à cela. Tes petits grandiront fiers de leur Papa. C'est tout!"

"Quant à moi... j'ai décidé de jouer immédiatement de leurs carresses, puisque l'aviation a refusé mes services avec ceux de Beurling et que l'armée préférerait des jeunes à moi."

"Ne me reproche pas mon égoïsme et mon bonheur, Paul. A la longue, c'est toi qui y gagnera."

* * *

"Je me rappelle comme d'hier la veille de ton départ pour la guerre, en 1942."

"Nous étions dans ton petit bureau de planches du 4e étage. Tu te souviens de cette architecture misérable payée à \$6,000 par année?"

"Et tu enlevais tes dessins du mur, tes caricatures géniales des patrons... tu faisais le ménage de tes tiroirs et tu me disais (je n'oublierai jamais la pâleur de ton visage) que le pire moment du départ serait de défaire l'étreinte des bras de ton fils autour de ton cou."

"Combien de fois depuis je me suis souvenu de ton mot. Crois-moi ou non, il a souvent inspiré mes pages de journal dont tu as le tact de me dire tant de bien."

"En d'autres mots, Paul, je t'ai admiré depuis pour le sacrifice que tu as fait avec un cœur si sensible et pour la fière besogne que tu as faite là-bas."

"Pour me servir de tes propres mots, après trois ans, je me suis décidé à te le dire."

* * *

"Tu me demandes des nouvelles de Montréal, de Bertrand et Cie... des potins."

"Si cela t'apporte un peu de bonheur dans ta solitude de Chelsea, je vais t'en donner."

* * *

"Bertrand est revenu au pays pour se voir supplanter par ceux qui y étaient restés. A sa manière, il n'a pas dit un mot et, histoire d'oublier ses tracas il s'en est créé d'autres: il s'est marié. Garçon intelligent, il a épousé une charmante

personne. Conclusion, un troisième tracas!!! Un joli petit tracas!"

"Lecavaller, qui fait toujours comme Bertrand, s'est marié lui aussi. Mais lui, garçon pratique, il a préféré le tracas de payer sa part d'un milliard aux gens qui se sont battus tous seuls (ou presque!) pendant un an."

"Le Studio F n'est plus le même que dans notre temps. Des petits jeunes gens bien élevés y lisent aujourd'hui des textes bien appris du Service d'Information. Et ce qui est plat, c'est qu'ils les prennent au sérieux!"

"Te rappelles-tu de ce jour de 1940, où Baulu traduisait un défi de Churchill à Hitler dans ce même studio F?... Toi et moi, avions parlé de le faire rire dans le microphone... Nous avions mis sur le plancher un abat-jour de trois pieds de diamètre et, jeu élégant, nous crachions dedans, à distance."

"... Et, au moment où Churchill offrait aux Nazis de les combattre sur les plages, dans les rues, dans les prés, Baulu éclata de rire..."

"Pas parce que c'était drôle la crânerie britannique; pas parce que nous crachions dans l'abat-jour... mais parce que moi, qui n'ai jamais réussi rien dans ce monde, je n'étais même pas capable de rejoindre la cible et je crachais sur tes pieds."

"C'était "pied", c'est le cas de le dire, mais c'étaient les beaux jours, n'est-ce pas. Pour nous, sinon pour l'Angleterre!"

* * *

"Voyons!... Qu'est-ce qui se passe encore aux studios?"

"Ah oui!... Roger Daveluy vient d'être promu. Une grosse promotion. Tous les journaux de la ville ont annoncé d'abord qu'il était nommé assistant-directeur des programmes, puis, quelques jours plus tard, Jean Desprez et Bailly ont démenti cela sur les ondes, évidemment sur les ordres de quelqu'un... Daveluy n'était plus assistant-directeur des programmes, mais chef des réalisateurs et des annonceurs, car l'assistant-directeur des programmes n'avait pas l'intention de donner sa place, apparemment... Il y a eu confusion quelquepart et Daveluy a reçu double publicité pour la gaffe de quelqu'un!... Lorrain est parti pour Sherbrooke gérer un hôtel. Mieux vaut être premier dans son village que second dans Rome, n'est-ce pas?... Il y a eu cet hiver grand concours de sketches de radio par des amateurs de la province (avec force publicité, tout autour). Naturellement, réalisateurs et annonceurs ont reçu plus de réclame que les vainqueurs du tournoi eux-mêmes. C'est dans l'ordre!..."

"Quoi encore?... Ah oui, Max est monté au deuxième et reçoit tous les après-midi à l'heure du thé. On y rencontre toute la crème des beignets (mangeurs de beignets) de la Société. Il faut être vu chez Max, entre 2 et 5 heures! C'est le chic!"

* * *

"Mais laissons la radio et passons aux choses intéressantes."

"Le carré Dominion est couvert des tulipes de Hollande que les armées de la civilisation n'ont pas écrasées, ces dernières années. Il y en a cent mille. Ne m'obstine pas, les reporters les ont comptés... Le maire de Montréal a reçu leurs Excellences de Tunis, l'autre jour. Il a très bien fait les choses et envoyé ses saluts aux Souverains... Westmount fait une campagne contre les permis de bière aux épiciers, ce qui signifie un surplus de clientèle pour les épiciers et les taverniers de l'est. Les geeks d'outre-Atwater n'ont plus permission non plus de laisser courir librement leurs chiens dans les parcs; alors ils les amènent dans les districts de l'est. L'unité nationale va y gagner, tu le conçois!... Paul L'Anglais (notre Paul national) part une grosse compagnie de cinéma avec studios à Valcartier. Premier film: "Rendez-vous au Château Frontenac". Si tu revenais, tu aurais peut-



FIESTA MEXICANA! le 18 juin au Stade Molson. Voici l'impression d'un artiste local sur la "Fiesta Mexicana"; le premier des concerts sous les étoiles qui sera présenté mardi, le 18 juin, au Stade Molson l'amphithéâtre de l'avenue des Pins. Cette soirée entièrement consacrée à la musique, aux chansons et aux danses de l'Amérique du Sud, réunira quelques-uns des artistes les plus populaires auprès de nos voisins d'outre-frontière.

être la chance d'un beau rôle... Nos Montréalaises vont porter des costumes de bain plus décentes, cet été, d'après un nouvel édit. Quelques-unes ne sont pas contentes et n'aiment pas qu'on se mêle de "leurs affaires".... Il y a des grèves partout dans Montréal, sauf une pour les enfants pauvres par ces chaleurs qui viennent... La rencontre Mexique-Canada pour la coupe Davis sera disputée à Montréal, au milieu de juin. La rage est alors au tennis par les temps qui courent. Les love games sont fréquentes, et pas seulement sur les courts.... J'entends la petite qui braille dans la noirceur de la chambre d'en haut; un gros loup

méchant dans ses jeunes rêves, ou peut-être une inondation. Pauvre petite. Excuse moi, Tu admettras que mon problème est bien plus important que celui de la coupe Davis.

"Cheerio old boy."

"JOE"

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

NECESSAIRES et
VALISES
POUR VOS
VOYAGES de VACANCES
Choix considérable de formes, grandeurs et nuances. Nouvel assortiment dans les styles à la mode pour dames et messieurs.
PRIX ATTRAYANTS.
CHEZ
Pomponnette
J. BRASSARD,
prop.
256 EST, STE-CATHERINE,
Lancaster 6933

Madame:
Si vos **OVAIRES** sont malades,
cessez immédiatement
de souffrir en
employant



OVAIRINE

Finis pour vous L'INQUIETUDE et L'INCONVENIENT de la GRANDE OPERATION, PERTES BLANCHES, REGLES DOULOUREUSES ou IRREGULIERES.

Nous vous garantissons qu'avec une seule bouteille d'OVAIRINE, tout votre mal disparaîtra pour toujours. Sur réception de la somme de \$3.90, nous vous ferons parvenir OVAIRINE taxes et port compris. P.A.S. DE C.O.D.

Succès complet garanti, sinon Argent remis.

LA CIE DES REMÈDES NOBRACOL, LIMITÉE,
1 Ave Monument, Québec, P.Q., Canada.

ANTOINE GODEAU...

(Suite de la page 3)

Godeau remplissait les fonctions de régisseur général. Je pensais bien me faire mettre à la porte, quand je demandai à lui parler. J'avais sous le bras le manuscrit d'une pièce en un acte. Avec une bienveillance extrême Antoine Godeau interrogea le gamin que j'étais, me parla de ma famille qu'il connaissait et me promit de lire une pièce. J'étais tellement ébloui par cet accueil que j'accompagnai Godeau jusque chez lui. Il habitait à ce moment-là rue Saint-André. Et, chemin faisant, il me parla des auteurs canadiens, de Rodolphe Girard, de Louvigny de Montigny, de ses amis Victor Doré et Edouard Montpetit. J'étais déjà en pays de connaissance.

Une semaine plus tard, il me remettait le manuscrit avec de nombreuses indications. Je continuai à lui rendre visite, par la suite, trouvant auprès de lui l'homme de métier qui devait influencer ma carrière de façon si judicieuse. C'est à lui que je dois la faveur d'avoir présenté, trois ans plus tard, au Théâtre Chanteclerc (aujourd'hui le Stella) un drame intitulé "L'Étrange Aventure" et écrit en collaboration avec mon cousin Oscar Mercier.

Antoine Godeau, de son vrai nom Anthony Bailly, était venu au Canada comme ingénieur, un peu avant 1900. Le théâtre avait toujours été son rêve. Aussi fut-il heureux de collaborer à la construction d'un théâtre canadien et d'en devenir par la suite le régisseur de scène. Sa méthode de travail était celle d'un polytechnicien: il traçait les plans d'un décor avec une minutie extrême et notait en même temps le mobilier, l'éclairage et les moindres accessoires.

Infiniment respectueux des brochures, il les cartonnait, les classait méthodiquement, si bien que sa bibliothèque théâtrale était unique au Canada. Songez au nombre de pièces qu'il a cataloguées depuis quarante-huit ans environ!

Il est impossible aujourd'hui de parler du théâtre français au Canada, sans citer le nom de Godeau. Ce nom est associé directement à toutes les saisons dramatiques qui se sont succédées de 1898 jusqu'à maintenant. Le théâtre canadien doit beaucoup à Antoine Godeau qui l'a vaillamment défendu et soutenu.

Devenu Canadien de cœur, il n'oubliait pas cependant l'époque où, jeune étudiant, il fréquentait le Théâtre de la Bodinière et applaudissait à outrance Mounet-Sully récitant les sermons de Bossuet. Il était demeuré très jeune de caractère, très "quartier des écoles" et rien ne lui plaisait plus qu'une réunion d'étudiants. Il aimait leur compagnie, si bien qu'il se lia d'amitié avec ceux qu'il rencontra à Montréal. Le quartier uni-

versitaire de l'époque était son endroit de prédilection. Il bouquinait chez Déom, s'attardant à bavarder avec des professeurs qu'il connaissait.

Pour donner une idée de l'esprit méthodique et de la minutie d'Antoine Godeau, il me suffira de dire qu'il avait toute une série de calepins où il notait, de semaine en semaine, les pièces avec la distribution et LES RECETTES DE CHAQUE JOUR. Ainsi, pour l'histoire du théâtre français au Canada, la bibliothèque et les calepins d'Antoine Godeau constituent une source de renseignements inestimables.

Tel est l'héritage magnifique qu'il a laissé, en plus d'un très bel exemple de travail et de probité artistique. Sa fille, Marthe Thiéry, a été l'une de ses plus belles récompenses puisqu'elle a atteint les sommets artistiques qu'il rêvait pour elle. Il en a fait une artiste instruite, distinguée et possédant des qualités magnifiques. Son gendre, Albert Duquesne, qu'il aimait comme son fils, est inconsolable du départ de "grand-papa" Godeau. Tout le monde du théâtre s'incline devant cette figure symbolique du théâtre français au Canada.

D'où j'écris, à Hollywood, je suis très loin pour vous dire toute la peine que j'éprouve. Mais que Madame Godeau, Marthe Thiéry, Albert Duquesne et les charmants petits-enfants que j'ai vu grandir sachent bien que je partage leur chagrin. La vie théâtrale, tout comme la vie familiale, sans l'homme sincère qui savait l'animer, subit une perte irréparable. Et l'on voudrait pouvoir citer tous les noms de ceux qu'il a favorisés.

Au début de cet article, j'ai placé ces simples mots: "Antoine Godeau, homme de théâtre". C'est le plus grand éloge que je puisse faire de lui puisqu'il a donné au théâtre le meilleur de lui-même. Il ne lui a jamais rien épargné, ni les veilles, ni les discussions acerbes, ni les soucis de toutes sortes. Le théâtre était son domaine de prédilection, non pas seulement par le côté factice de la scène, mais par la vie intense, intellectuelle et prodigieuse, que dégage la création d'une pièce.

Il arrivait au théâtre, le matin, toujours impeccable dans son paletot gris-ardoise (il n'en portait jamais d'autre, avec son feutre noir enfoncé sur les yeux. Le premier arrivé, il était le dernier parti, sachant qu'un véritable artisan du théâtre doit y vivre le plus longtemps possible. Il était soucieux de la tradition, et me disait souvent: "Oh! faites-moi la gentillesse de diriger cette pièce, elle est trop moderne pour moi, c'est beaucoup mieux votre affaire." Sa modestie était très grande et lorsque je lui répliquais: "Mais 'papa' Godeau, je vous dois tout ce que sais, pourquoi dites-vous que vous êtes incapable de monter cette pièce?", il se contentait de sourire: "Si, si, cela vous appartient!"

Un autre aurait tenu à garder ses prérogatives. Lui, avec son amour du théâtre, préférait céder sa place à un jeune, parce qu'il croyait en cette "Course du Flambeau".

La flamme qui brûlait en lui intensément ne saurait s'éteindre. Le théâtre français dont il se fit l'ar-

dent défenseur au Canada ne saurait vivre sans un autre bon génie, animé des mêmes intentions et possédant la même intégrité. Mais pourra-t-on trouver parmi ses successeurs un homme de cette trempe?

Le rideau se lèvera quand même, certes! C'est la loi inévitable. Aura-t-on le même souci, la même foi, le même dévouement qu'Antoine Godeau?

Que les jeunes comédiens, désireux de briser toutes les barrières et de bouleverser les traditions, étudient un moment la carrière de celui qui vient de mourir! Ils en tirent une leçon et un exemple. Peut-être alors croieront-ils qu'il existe une probité artistique qui est faite de discipline, de sincérité et d'amour du travail!...

Lorsque Godeau fréquentait le théâtre de la Bodinière, à Paris, il était déjà d'avant-garde. Mais c'était avant 1900! Alors, que l'on pense un peu à ce qu'il a fallu d'efforts pour en arriver où nous en sommes. Et que l'on ne croit pas avoir découvert l'Amérique, pas plus que Godeau croyait en avoir fait la conquête lorsqu'il vint au Canada, diplômé et d'avant-garde!

Deux souvenirs, en terminant. J'avais à jouer le rôle d'un journaliste dans "Trois et Une", lequel personnage n'a qu'une scène au début du premier acte. Certain soir, je m'endormi (ce qui arrive lorsque l'on a une pièce à jouer, par semaine) et le rideau se leva avec Godeau dans mon rôle. Il fut applaudi à outrance!

Dans "Amour, Amour!", il joua le rôle du directeur du théâtre où avait lieu l'assassinat. Et je dois dire qu'à la première répétition, Antoine Godeau savait ses répliques par cœur! C'est dire à quel point il avait conscience de ses responsabilités.

Antoine Godeau appartenait à une époque d'artistes dont nous avons vu disparaître, l'un après l'autre, les figures les plus marquantes: Filion, Daoust, Hamel, Scheler, Dubuisson, Dhavrol, Rose de Luys, Bella Ouellette, Georges Olin, et tant d'autres artistes français qui ont fait partie de la vie théâtrale au Canada.

De toute cette génération de pionniers, il ne reste plus qu'un petit groupe d'acteurs, perdus maintenant dans les ondes de la radio.

Ceux qui n'ont pas connu Antoine Godeau au théâtre se rappelleront, sans doute, qu'à l'âge de 70 ans, il fut acteur de radio, et ceci par le sortilège de Robert Choquette qui lui écrivit un rôle dans "Pension Velder". Il s'en acquitta d'ailleurs, avec toute l'intelligence et l'esprit qu'il possédait.

Je n'aurais cesse de dire du bien d'Antoine Godeau si je ne savais que cette lettre part en avion et doit arriver à temps. Je rends peut-être un hommage maladroit à celui qui a guidé mes premiers pas, au théâtre, mais j'exprime ici de tout mon cœur les sentiments que j'éprouve. Et ils sont sincères.

Antoine Godeau a aimé et respecté le théâtre. Par conséquent la jeune génération lui doit une infinie reconnaissance.

Et, en souvenir du premier accueil, des longues années de travail passées en son intelligente compagnie, je tiens à m'incliner très bas devant la dépouille mortelle d'un homme qui a aimé le théâtre jusqu'à en mourir.

Henri LETONDAL

UN CARABIN AUX ÉCOUTES...

ONDES MATINALES

Jusqu'à maintenant, je me suis surtout intéressé aux programmes principaux, à ceux qui constituent le clou de la journée radiophonique. Or, il existe, à part ceux-là, une poussière de petites émissions d'un quart d'heure ou moins qui remplissent le gros des heures de la journée. Si le lecteur veut bien me suivre, j'essayerai d'en faire le tour, au cours des prochaines chroniques.

J'ai profité l'autre jour d'un avant-midi de congé pour pratiquer la radio du matin. Confortablement installé dans un fauteuil, tournant nonchalamment le bouton d'un poste à l'autre, j'ai pu me faire une idée assez nette de ce qu'on offre aux radiophiles entre le déjeuner et le dîner.

L'impression générale que j'ai eue de cet avant-midi s'est matérialisée en deux ou trois bâillements. En effet, l'avant-midi est une partie de la journée bien négligée à la radio. Il est d'ailleurs naturel qu'il en soit ainsi et que les postes de radio portent leur plus grand effort sur les émissions du soir, susceptibles d'être écoutées par un public beaucoup plus vaste. Mais passons en revue, si vous le voulez bien, quelques-uns de ces programmes du matin.

L'auditeur qui veut d'abord prendre connaissance des derniers bouleversements de la planète, s'orientera probablement CKAC à 9.00 heures pour les "Nouvelles Mondiales". Cet auditeur, s'il est comme moi, sera surpris de constater que ces nouvelles mondiales se composent surtout de faits divers, noyades, assassinats, enfants ébouillantés, etc. Quelques brefs instants sont réservés à la fin de l'émission pour annoncer que la Monarchie est renversée en Italie et qu'une grève générale de l'industrie de l'acier menace le Canada.

Phénomène plutôt déconcertant, le speaker qui lisait ces bulletins de nouvelles l'autre matin semblait y puiser la plus folle gaieté. Dès le début, parlant d'un accident d'avion qui avait retiré vingt-cinq âmes du meilleur des mondes, il semblait éprouver une grande difficulté à garder son sérieux. Son hilarité s'accroissait lorsqu'il en vint à décrire un empoisonnement à Saint-Glinglin et l'autopsie qu'on devait pratiquer sur la victime. Mais, quand il arriva aux soixante-et-un décès causés par l'incendie de Chicago, il pouffa littéralement de rire et dut interrompre sa lecture assez longtemps... Vraiment, ces annonceurs de CKAC semblent fort peu démoralisés par les catastrophes qu'ils nous décrivent.

Vers 9.30 heures, je suis passé de CKAC à CBF, pour aller prendre du "Soleil aux Fenêtres". Le soleil dont il est question dans cette émission ne brille pas, croyez-moi, d'un feu très excessif. En effet, le gosier de René Lecavallier ne dégage rien d'impressionnant en fait de chaleur ou d'éclat.

Depuis que Jean Lalonde et Roy Malouin, malgré leurs voix plus que modestes, ont réussi à conquérir une certaine popularité en turlutant, on ne compte plus les annonceurs qui se découvrent des dons de chanteurs. M. René Lecavallier est sans doute un de ceux-là. Tout comme la plupart des au-

tres chanteurs de "cheu-nous", il croit ajouter beaucoup de richesse et de charme à sa voix en meuglant ses mélodies sur un ton languide et désenchanté. M. Lecavallier est libre de chanter en prenant sa douche ou lorsqu'il se rase, c'est un exercice très sain et très répandu. Mais, pour l'amour du Ciel, qu'il ne rase que sa propre personne!

Après cette émission, je suis retourné à CKAC pour voir passer la dernière partie de la "Caravane du Rire". Ce défilé ne m'a causé aucun trouble du côté de la rate; par ailleurs, plusieurs des plaisanteries qu'on y a faites m'ont rappelé qu'une caravane se compose généralement de chameaux. Mais, revenons vite à CBF pour nous rafraîchir, après ce "Soleil" et cette "Caravane" évocateurs d'un lointain Sahara, dans la bonne humeur toute simple de l'émission "Sur nos ondes". Voilà un programme léger, fait de badinage et de potins, qui est tout rempli de la personnalité vigoureuse et fine et, parfois un peu confondante, de Jean Desprez. Mme Desprez y fait, avec Maurice Bailly, la revue des principales émissions de la journée à Radio-Canada; on admire, en écoutant ces deux habitués du micro, la facilité qu'on peut atteindre pour improviser tous les jours une conversation d'un quart-d'heure avec, pour tout canevas, la cédule des émissions quotidiennes.

Le reste de l'avant-midi est occupé à peu près exclusivement par les divers soap-operas. Ces émissions, dont le nombre va en augmentant, ne peuvent intéresser que les habitués. J'en ai déjà parlé dans une précédente chronique et je n'ai rien à ajouter à leur sujet.

Après un pareil avant-midi, je n'ai pas voulu aller dîner sans sintoniser CHLP, afin de constater si l'émission "l'Heure féminine" s'était améliorée d'une façon quelconque. Hélas! Tout va pour le pire à "l'Heure féminine". On semble avoir banni définitivement de ce programme toutes les chansons nettes françaises qui ont un peu de bon sens. On ne fait plus entendre que des rengaines ridicules ou des morceaux de jazz.

Déçu, j'ai voulu terminer cette matinée de radio d'une façon intéressante, et je suis revenu à CBF. Quelle ne fut pas ma stupefaction d'y retrouver, à 1.10 heure, René Lecavallier avec son soleil, ses fanfreluches et ses languissantes chansons! Du coup, j'en ai perdu l'appétit.

Pierre LEFEBVRE

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1796

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

VOTRE CONFIDENTE

Vous invite à communiquer avec elle. Elle vous fournira l'opportunité de correspondre avec des personnes honnêtes et distinguées.

Faites-vous de nouveaux amis!

N'hésitez pas, écrivez maintenant! Vous serez satisfaits et en parlerez même à vos amis. Inclure 10c et enveloppe affranchie pour détails à "Votre Confidente", Casier Postal 2977, Place d'Armes, Montréal 1, Qué.

En parfaite harmonie
POUR LA VIE

AU MARIAGE DE
PIERRETTE ALARIE
 ET
LEOPOLD SIMONEAU



★ Ensemble, coupons le Gâteau de Noces



★ Le moment solennel



★ Le marié, son épouse, le Frère André, frère de Pierrette et le Chanoine Bourassa qui a présidé la cérémonie.



★ Nicole Germain (Miss Radio '46) et Yves Bourassa félicitent les heureux époux.



★ Le cortège nuptial et les membres de la Famille.



★ Charles Goulet prend sa part pendant qu'il est encore temps.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Monsieur Antoine Godeau:

Il est mort, emportant avec lui le souvenir de toute l'histoire du théâtre professionnel à Montréal. Il arriva ici alors que l'on commençait à vivre du théâtre, à Montréal. (Vivre tant bien que mal, selon les années, mais vivre tout de même!) Il aurait pu écrire des milliers et des milliers de pages sur le sujet. Il accumulait notes et programmes. Espérons qu'un jour, quelqu'un se chargera de rédiger ses mémoires. Ce serait un hommage à lui rendre. Et ce serait une curieuse documentation à léguer à la postérité.

Jusqu'à cette dernière saison, nous avons vu monsieur Godeau à l'Arcade. Son âge et son état de santé auraient dû l'inciter à rester chez lui. Il ne pouvait pas. Jusqu'à la fin, il avait besoin de la poussière des coulisses, de l'odeur des décors, des frémissements d'un auditoire, des petites et grosses querelles, des petites et grosses joies de tout ce monde qui l'appelaient, et très respectueusement, toujours: papa Godeau.

Nous savions, nous, qu'à l'Arcade, depuis quelque temps déjà, tout le monde s'ingéniait à lui simplifier la tâche.

Il est bon que le public sache cela, et aussi le beau geste de monsieur Janin qui a tenu à le garder à son poste en dépit de son grand âge, lui donnant, jusqu'à la fin, la suprême illusion d'être irremplaçable. Marthe Thierry, sa fille, ne parle de la générosité et de l'élégance de France-Film qu'avec beaucoup d'émotion. Cette illusion du travail accompli a prolongé la vie de monsieur Godeau, le gardant ainsi à sa femme, à ses enfants et à ses petits-enfants plus longtemps que ne l'eût fait le repos complet. Ceux-là qui en sont responsables méritent nos félicitations.

En marge du "Old Vic Theatre"

Pierre Dagenais arrive de New-York où il est allé se plonger dans l'atmosphère des grands maîtres de la scène anglaise, actuellement à New-York: — « C'est merveilleux!... C'est formidable!... On ne peut se faire une idée exacte de ce qu'est le vrai théâtre sans avoir vu!... On ne connaît rien... On n'a rien fait... On a tout à apprendre!... » Et comme conclusion, les deux poings sur les hanches, l'œil clair, la narine frémissante: « Eh bien on va apprendre! »

Bravo Pierre! Trop de jeunes s'imaginent avoir découvert la ficelle à couper le beurre.

Mariages:

Tandis qu'à Montréal la foule se pressait pour aller admirer la douce épousée qu'était Pierrette Alarie au bras de Léopold Simonneau, à Ottawa ce jour-là, avait lieu également un bien joli mariage: Madeleine Simard-Paul Pelletier.

MADELEINE SIMARD, une manatique de la diction et de l'art dramatique, ancienne élève du collège Bruyère, décrocheuse de diplômes et de médailles, jolie, élégante, très douée... une ancienne vedette de théâtre de pensionnat... et qui avait l'air d'une statue grecque dans le drapé de sa tunique et le voile de crêpe retenu au front par des perles.

Elle me dit: « Vous vous souvenez de la Muse que vous m'avez fait jouer? Eh bien voilà ce qui a dicté mon goût pour le choix de ma robe de noces ».

PAUL PELLETIER: l'Université d'Ottawa, le caveau... jeune premier, splendide de taille... emploi d'amoureux chez les amateurs de la Capitale... Paul Pelletier qui en a fait battre des cœurs!... Et qui jamais ne perdit la tête, sut rester simple et charmant. Belle éducation de famille, Vous souvient-il de Rooney Pelletier de la Commission Canadienne de la Radio? C'est son frère... Paul Pelletier en uniforme... et qui partit, et qui revint. Seul. Parce que Madeleine l'attendait.

Et toute cette foule au Château Laurier!... Et parmi tous ces invités, ceux-là qu'on retrouve et qu'on n'a pas vus depuis des années!... Gens de Hull et Ottawa dont on fut séparé par les caprices de la vie.

Beau mariage que le mariage Pelletier-Simard. D'autres que moi ont parlé du mariage Simonneau-Alarie. Je ne pouvais être à deux endroits à la fois. Mais ma pensée faisait la navette, en ce matin du huit juin, entre Montréal et Ottawa.

Gens de lettres:

Nos compliments à Jean Chauvin, journaliste et écrivain, ainsi qu'à Jean-Marie Nadeau, avocat, sociologue et historien, nouvellement élus membres de la Société Royale du Canada.

— Jean DESPREZ

Le Trophée LaFlèche à Northern Electric



Les instantanés ci-dessus ont été pris à Toronto, lors de la présentation du trophée LaFlèche au programme radiophonique "L'Heure Northern Electric", reconnu par les metteurs en ondes comme le meilleur commercial de l'année.

A gauche, photo du haut: M. A. L. BROWN, adjoint au gérant général des ventes de Northern Electric, exhibe le trophée à M. HARRY SEDGWICK, président de Canadian Association of Broadcasters, tandis que M. E. L. BUSHNELL, gérant général des programmes à Radio-Canada, regarde avec un sourire approbateur.

Photo du bas: M. GORDON FORSYTH, le réalisateur du programme, et PAUL SCHERMAN, le chef d'orchestre, admirent la plaque convoitée.

A droite, photo du haut: la jolie MONA O'HEARN, "Miss Radio 1946", que l'on revolt dans la photo du centre, félicitant STAN FRANCIS, l'animateur de l'émission. A l'extrême droite, c'est M. MARCEL PROVOST, éditeur de "Radiomonde" et gardien du trophée, félicite les vainqueurs.

On sait que le trophée LaFlèche, fondé en 1943 par le distingué militaire actuellement à l'ambassade canadienne en Grèce, est destiné à "la plus importante contribution à la radio canadienne".



Fera-t-il beau?... Fera-t-il mauvais temps?... Cette question revient continuellement sur les lèvres du personnel de CHLN car la température a son mot à dire dans la radiodiffusion des joutes de baseball. Si le ciel devient nuageux on voit immédiatement les fronts se rembrunir et les regards se tourner vers les fenêtres. Si l'on aperçoit un coin de ciel bleu, les sourires refléussent et la joie règne... O tempora!

Avec juin revient la grande question des vacances et chacun se demande si la plage, la montagne ou simplement la campagne va connaître ses faveurs. Il est question de grands voyages dans les grandes villes américaines, de repos dans des endroits estivaux de renom, mais, les circonstances ne changeront-elles pas tous les beaux projets que l'on fait avec tant de joie. Rien ne peut cependant empêcher l'esprit de prendre son essor et de jouir d'avance d'une vacance selon ses goûts. A ceux qui partiront bientôt, je souhaite une bonne vacance avec tout le repos et la joie qu'elle peut apporter. Quant à moi, j'attends...

Gilles Pellerin a fait un voyage à Montréal en fin de semaine et il désespère de pouvoir y aller d'ici quelques mois. Pourquoi?... Ah! nous connaissions le secret des

dieux?... La dernière de Gillès vaut la peine d'être citée... L'autre jour alors qu'il était à se reposer entre deux séances au micro, il lui passa par la tête qu'il pouvait jouer un bon tour à quelqu'un. Il prit tout simplement le botin du téléphone et choisit un numéro qu'il traça sur un memo et inscrivit le nom de Laurent Thibault sur ce même memo. En arrivant au poste, Laurent s'empressa de regarder sur le tableau et trouvant le dit memo, il appela le numéro qui y était inscrit... Quelle ne fut pas sa surprise que de s'entendre répondre: "PRISON MUNICIPALE". Vous voyez d'ici la tête de Laurent...

Pour les concurrents de la BANQUE FEMININE et de la caisse de Vacances, le moment approche où leur constance sera récompensée selon le mérite, Margot qui dirige la Banque Féminine a commencé l'addition des factures reçues et Pierre Stein fera de même la semaine prochaine. Ce n'est pas un travail ordinaire que de faire le compte de milliers et de milliers de factures. Je souhaite à tous deux de ne pas rêver factures après ce travail formidable.

Le Banquier SPIC AND SPAN qui distribue des quantités d'argent toutes les semaines est certainement le personnage le plus populaire et le plus aimé des Trois-Rivières, l'hon. Maurice Duplessis excepté, et chaque jour les dames et les demoiselles l'accueillent avec joie et aussi avec un peu de crainte car ses questions ne sont pas toujours des plus faciles. Cependant plus la question est difficile, plus le montant d'argent est gros et le public ne manque pas d'apprécier sa manière d'agir... Bravo! le Banquier Spic and Span est l'homme du jour.

Yvette KAPLAN

On nous écrit...

M. Pierre Lefebvre,
RADIOMONDE,
Montréal.

Cher monsieur,

J'ai lu cette critique où vous déclarez que le "Procès au clair de lune" est un sketch sans grande signification. J'avoue ne pas en avoir souligné la morale, et puisqu'elle vous a si complètement échappée, permettez-moi de vous l'expliquer: Pierrot a appris au cours de son rêve que même au jardin, dans le monde des plantes, on ne peut pas "vivre et laisser vivre"... la loi est implacable, il faut faire un choix, sinon ledit jardin ne demeurerait pas longtemps digne de ce nom. Transposons donc cette idée dans le monde des humains, où les honnêtes gens vivent précieusement, se débattant comme ils peuvent contre le flot envahissant des incapables, des profiteurs et des gangsters et nous verrons que tout comme la platebande de capucines, la Société, elle aussi, se trouverait bien d'un "sarclage".

Dans le même ordre d'idées, si l'orme du jardin désire qu'on le libère du fardeau de ses branches mortes, et le Rosier de ses chenilles... Eh bien, l'humanité, aussi souffre du poids de ses parasites et de ses inutiles et soupèrerait d'aïse si on l'en délivrait.

Comme vous voyez, la morale y était, mais comme elle était ex somma un peu cynique, je n'ai pas osé la souligner... j'ai eu tort.

Germaine Le Myre Paill

P.S. — Merci pour l'appréciation sur le dialogue.

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

PAUL GURY NOUS ÉCRIT

Montréal le 29 mai 1946.

M. Marcel Provost,
RADIOMONDE,
Montréal, Qué.
Cher monsieur,

Je reçois une lettre de la Société des Auteurs Dramatiques de Paris dont j'ai le plaisir de vous adresser une copie ci-jointe en vous priant de bien vouloir la faire paraître dans votre prochain numéro, en raison de l'intérêt qu'elle peut avoir pour le monde dramatique de Montréal, qui se souvient certainement du procès qui me fut intenté après les émissions radiophoniques de "Maria-Chapdelaine", à Radio-Canada, en 1940. Car cette lettre prouve enfin:

1.—Que je suis bien propriétaire des droits d'adaptation dramatique, pour la scène et la radio, du roman de Louis Hémon: "Maria Chapdelaine", en vertu d'une entente conclue à Paris, en 1935, avec la maison d'édition Bernard Grasset, propriétaire de l'oeuvre de Louis Hémon;

2.—Qu'à l'époque des émissions dramatiques radiophoniques que j'ai données du roman de Louis Hémon, j'étais déjà propriétaire de ces droits;

3.—Que le procès qui m'a été intenté, à grand renfort de publicité, en 1940, au nom de M. Bernard Grasset, sous prétexte que je ne possédais ni les droits pour la scène, ni les droits pour la radio, sur le roman de Louis Hémon, que ce procès n'avait été autorisé ni par Monsieur Bernard Grasset ni par la Société des Auteurs Dramatiques de Paris.

Sans commentaires. Ne doutant pas que vous accédiez à ma demande avec votre amabilité coutumière et avec tous mes remerciements, je vous prie de croire, cher monsieur Provost, à mes meilleurs sentiments.

Paul Gury Le GOURIADEC

AGENCE GENERALE de la SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES 9 et 11 rue Ballu, Paris—9ème
Directeur: A. Leclair
Paris, le 14 Mai 1946.

M. Loïc Le Gouriadec,
1489 Mountain, appt. 31,
Montréal.
Cher monsieur Le Gouriadec,

Je viens d'avoir une longue conversation avec la maison Bernard Grasset, et j'ai le plaisir de vous informer que rien ne s'oppose au paiement entre vos mains de votre part de droits pour les émissions radiophoniques de "Maria-Chapdelaine", qui ont eu lieu en 1940.

Cette réponse n'est que la confirmation de la lettre que M. Bernard Grasset vous a adressée à Montréal, le 6 Décembre 1940.

J'écris donc aujourd'hui même à M. Louvigny de Montigny pour le prier de vous verser la moitié des droits qu'il a encaissés pour les dites émissions de "Maria-Chapdelaine".

Veuillez croire, cher monsieur Le Gouriadec, à mes sentiments bien amicalement dévoués.

(signé): A. LECLAIR.

P.S.—Excusez-moi, cher monsieur et ami, d'avoir tardé à faire régler cette petite affaire et croyez-moi votre bien cordialement.—A.L.

● Marie-Thérèse Lenoir s'est achetée un nouveau chapeau. Elle a fait tous les magasins pour trouver quelque chose de "marital".

Et cela se conçoit! Elle allait au mariage Alarie-Simonneau! D'après nos renseignements, Marie-Thérèse n'a pas eu ce chapeau pour une chanson!

● Depuis qu'elle est de retour de Chicago, où elle a joué la petite bonne de M. le Maire dans "Saint Lazare's Pharmacy", Lucienne Letondal fait de la bicyclette.

Elle est en vélo du matin au soir. C'est ce qui s'appelle pédaler vers la célébrité! Avec son esprit primesautier et gouailleur (please go... ailleurs!) elle a baptisé son vélo "Zénon".

Comme Lucienne va aussi souvent chez les Chinois qu'à la radio, elle aurait pu l'appeler "Chong-Lee". Mais il faut avouer que "Zénon" fait plus vélo!

● Nous voudrions savoir quelle impression Jovette a ressentie à l'annonce de l'accident de Jacques DesBaillets.

Nous savons toutefois que son coeur sensible s'est ému. Pendant de nombreuses années, Jacques DesBaillets a été le collaborateur de Jovette. Il a fait partie intégrale de son programme. Il a joué pour elle tous les rôles... Et Jovette lui en est très reconnaissante...

Aujourd'hui, Jacques est sur un lit d'hôpital et les plus belles roses qu'il reçoit sont de Jovette, car elle n'oublie pas, elle-même qui a tant souffert...

● Echo du passé. En relisant l'un des livres de Robert Mantle, "Best Palys of the Year", nous trouvons à la date du 4 mars 1929: "Trois jeunes Filles Nues", opérette française présentée à New-York par J.-A. Gauvin au Théâtre Jolson.

Il y eut plus de 70 représentations. A ce moment-là, l'imprésario J.-A. Gauvin tentait la grande aventure. Après avoir engagé une troupe d'opérette à Paris, il la promena de Montréal à Québec, à Boston et à New-York.

Le livre de Robert Mantle donne un aperçu du spectacle et la distribution complète: Servatius, Fadeuilhe, Georges Foix, Sonia Alny, etc.

Parmi la liste impressionnante des interprètes nous relevons le nom d'un monsieur Lugnet.

Ne s'agit-il pas plutôt d'André Leguet? Car il nous semble bien qu'à cette époque notre ami Leguet était régisseur pour les entreprises Gauvin et jouait aussi des comiques d'opérette.

● Après un séjour assez prolongé aux Etats-Unis, René Clair va rentrer en France.

Le célèbre metteur en scène français a été engagé par Pathé-Cinéma, d'accord avec la compagnie RKO, pour diriger un film dont il est l'auteur et dont les vedettes seront Raimu et François Perrier.

Titre du film? "Le Silence est d'Or". L'action se passe au début de notre siècle et caricature les premiers essais du cinéma muet. Raimu y jouera le rôle d'un producteur!

François Perrier est le petit-fils de Réjane. Il est aussi le mari de Jacqueline Porel.

● Pour ceux qui désirent correspondre avec Louis Jouvet, il est au Théâtre de l'Athénée, 24 rue Caumartin, à Paris.

● Un nouveau jeune premier vient d'arriver à Hollywood. Il a été découvert à Londres par David Selznick. Son nom est Louis Jourdan, artiste français.

C'est alors qu'il tournait "Les bataillons du ciel" de Kessel qu'il fut remarqué par l'un des associés de Selznick. Le film demeura en panne, mais Louis Jourdan prit le bateau.

● François LaVigne va se trouver fort à l'aise dans la peau du détective Leblanc après avoir joué pendant tant d'années le capitaine Bravo.

Il ne restera plus au détective Leblanc qu'à prendre l'avion de temps à autre, pour ne pas en perdre l'habitude...

● Politesse. — Je ne vous ai jamais vue si laide et si mal coiffée! dit une personne désagréable à une artiste de radio qui voyageait en tramway.

La pharse avait été dite si fort que tout le monde, bien sûr, l'avait entendue.

L'artiste, qui était assise, se leva et offrit sa place à la dame en lui disant à haute voix:

— Asseyez-vous donc! Je ne vous ai jamais vue si fatiguée!!

● Mon doux que c'est donc fin!

— Mōman, dit la petite fille d'une de nos charmantes artistes, est-ce que je peux prendre un caramel sur la table?

— Non!

— Correct d'abord, j'écouterai pas à soère!

LES TROIS X

REFLETS DE BONHEUR



EXCLUSIVITE ET ORIGINALITE ABSOLUES

chez

Il y a un magasin Charbonneau près de chez vous

Charbonneau LINGERIE

MONTREAL VERDUN TROIS-RIVIERES

Rubric à brâc Musicale

Le renom de notre Montréal

Il nous est arrivé souvent, ici même, de rapporter les opinions qui ont cours aux Etats-Unis sur notre métropole comme centre musical et artistique. Mais il ne s'agissait toujours que d'une expérience toute personnelle. Voici que le premier magistrat de la cité, le maire Camillien Houde, vient à deux reprises d'exprimer sa satisfaction de l'opinion qu'entretenaient certains empresarii sur notre ville. La première fois, ce fut en présence de délégués de l'association des professeurs de musique américains, et la seconde, devant les quatre-vingts invités du forum improvisé par Côme-Cherrier à la Palestre Nationale, lors du récent concours de la chanson.

M. Houde a déclaré toute sa joie d'avoir rencontré à plusieurs reprises, ces derniers temps, des directeurs de musique et des spécialistes du concert new-yorkais qui n'hésitaient pas à parler de l'excellence du milieu montréalais pour le lancement de nouveaux artistes. Quand ils font bonne figure ici, on est certain à New-York et ailleurs, qu'ils réussissent dans les autres centres du circuit. Ce n'est pas notre intention de tenter ici d'en rechercher toutes les causes. Analysons moins et constatons mieux: nous arriverons peut-être à comprendre notre véritable personnalité.

Il va de soi que les mêmes visiteurs s'étonnaient de l'incompréhensible pénurie de salles et de locaux disponibles à Montréal pour y attirer les attractions de valeur. Ça viendra, n'en doutons pas, d'ici cinq ou six ans.

Un incident charmant est venu donner une ambiance de famille à la réception de Côme-Cherrier. L'hon. Omer Côté, secrétaire de la Province et M. Camillien Houde, ont chanté tous deux, le plus simplement du monde, et sans accompagnement de piano, deux chansons de chez nous. Ils l'ont fait avec un style et un sens de l'expression à tout le moins remarquables. Là, sans doute réside une bonne part de l'explication du phénomène mentionné plus haut. Chez nous, le sens musical existe de haut en bas. Nos gens chantent dans une proportion presque incroyable. Ils le font mieux que ceux des mêmes classes dans d'autres pays. Il n'est donc pas étonnant que l'hon. Côté ait cru l'occasion du concours excellente, pour démontrer à tous les concurrents, la portée pratique, éducative et civilisatrice de nos chansons. C'est là, en effet, que réside le problème. Nous avons tellement de talent pour la musique qu'un pareil don nous a toujours semblé négligeable et sans valeur. Par bonheur, la musique devient le premier art social moderne. A nous de savoir nous référer à nous-mêmes une erreur qui nous a trop déclassés devant l'opinion universelle, et qui tend heureusement à se corriger.

Le Chalet du Mont-Royal et son site exceptionnel concourent aussi à répandre le nom de notre cité dans le monde symphonique. Les chefs qui nous visitent, les touristes qui s'y rendent, l'excellence des programmes ont ajouté; n'en doutons pas, au renom de la métropole. La coutume s'étant établie des concerts en plein air, la pénurie de salles ne nous a plus desservis. Les succès que nous remportons sous les étoiles font augurer que nous en remporterons de plus considérables et de plus normaux plus tard, dans des enceintes enfin parfaitement aménagées pour les exigences des saisons régulières.

Enfin, des ensembles comme le Quatuor Alouette et comme les Disciples de Massenet ont répandu le nom canadien assez loin en Amérique pour permettre les plus grands espoirs. Ce sont deux groupements que les étrangers citent plus souvent qu'on ne pense: M. Houde, a donné de ce fait l'autre soir, une nouvelle confirmation.

Le choix de Montréal comme centre permanent de l'aviation civile mondiale va nous amener, ces toutes prochaines années, bien des visiteurs de marque. Hâtons-nous de faire le nécessaire pour qu'ils trouvent ici, une métropole digne du renom français.

Eugène LAPIERRE

Madame Lise Inabla

Au Qu'art d'Heure des Artistes, jeudi le 6 juin, 4 h. 45, nous avons entendu avec beaucoup de plaisir, un récital de Madame Lise Inabla, chanteuse canadienne-française, malgré son nom d'assonance espagnole. Programme excellent. Cette voix de soprano est presque inclassable à cause de ses ressources et le répertoire de Mme Inabla, est d'une recherche rare. Nos félicitations à l'artiste qui était accompagnée par M. John Newmark. Nous souhaiterions l'entendre dans une salle de concert...

E. L.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Prescriptions d'oculististes
Domicile sur demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Bruits et Sons

POUR faire diversion et nous reposer des longues dissertations sérieuses, rien ne vaut comme de s'en tenir à l'information pure et simple. Voici quelques échos ou "bruits et sons", si vous aimez mieux.

Un début

Ce sera celui, en octobre ou novembre prochain, de M. Georges Savaria, pianiste, Prix d'Europe d'avant-guerre. On nous fera remarquer que M. Savaria est revenu de France aux dernières années de la guerre, après s'être évadé d'un camp d'internement nazi, qu'il a fait ses débuts à l'Auditorium du Plateau, qu'il a joué en récital une couple de fois depuis, qu'il a fait des tournées dans la province et en Nouvelle-Angleterre. L'on aura raison. Mais le début que fera Georges Savaria à l'automne est d'un autre genre. Il se présentera comme chef d'orchestre. C'est, comme vous le savez, l'ambition de nos musiciens modernes ou plutôt contemporains. Autrefois, le musicien voulait couronner sa carrière en devenant compositeur; aujourd'hui, on est "mordu" du bâton, et l'on considère la direction d'un orchestre comme le sommet d'une carrière musicale. A notre sens, c'est une erreur. Mais passons.

Or, notre pianiste Georges Savaria fera donc ses débuts à l'automne comme chef d'orchestre, à la tête d'un groupe de musiciens qu'engagera un nouvel impresario dont nous taisons le nom pour le moment. Les musiciens se recrutent parmi nos grands orchestres. La phalange que dirigera Georges Savaria se composera d'environ 80 musiciens. Le programme choisi, on ne le connaît pas encore. Tout ce que l'on sait est qu'il y aura un soliste de réputation internationale. Son nom est Paul Wittgenstein, le célèbre pianiste-manchot, qui faisait ses débuts aux Etats-Unis en 1934. C'est un musicien d'origine viennoise, né d'une famille patricienne qui comptait au nombre de ses amis Hugo Wolf, compositeur de lieder et Joannes Brahms, qui joua souvent dans le salon de la famille Wittgenstein. Leur fils, Paul, est maintenant âgé de 57 ans. Il étudia la musique avec le célèbre Leschetizky. Au début de la première Grande Guerre, il s'enrôla dans l'armée autrichienne. Il fut blessé et capturé par les armées russes, on a dû lui amputer le bras droit. A son retour à Vienne après la guerre, en 1919, Paul Wittgenstein, faisant appel à une énergie tenace, entreprit de reprendre sa carrière de pianiste de concert... avec un seul bras.

C'est alors que l'on vit les plus grands compositeurs contemporains venir en aide au musicien-manchot en composant des oeuvres pour un seul bras. Maurice Ravel pour sa part lui dédia deux Concertos de piano. C'est l'un d'eux que Paul Wittgenstein interprétera au concert que dirigera Georges Savaria. Le répertoire du pianiste-manchot s'enrichit chaque jour d'oeuvres nouvelles. Pour le piano, on compte les oeuvres suivantes: Chaconne de Bach-Brahms, la Bourrée de Saint Saëns, Fugato, du même compositeur, plusieurs Chansons sans Paroles, de Mendelssohn, un Adagio et une Fantaisie sur l'air des "Noces de Figaro" de Mozart; un Adagio, de Haydn, 10 Etudes de Chopin-Godowski, un Nocturne, de Bortkiewicz; une paraphrase de "Rigoletto" de Liszt-Verdi, le Per-

petuum Mobile de Alexis Hollaender, et j'en passe. Korngold, Schmidt et Hans Gal ont des oeuvres de musique de chambre arrangées expressément pour Paul Wittgenstein.

1ère audition

Parlant d'oeuvres musicales, j'ai écouté lundi soir à la radio en première audition Les Variations sur un thème de Paganini, de Séverin Moïsse, jouées par Rose Goldblatt à l'émission "Musk We Name". L'oeuvre comporte vingt variations qui sont très pianistiques; on sent à les écouter que l'auteur est très "calé" en fugue et contrepoint. L'oeuvre est dédiée au pédagogue Isidor Philipp. Il serait bien inutile de refaire la biographie de Séverin Moïsse: il est bien connu de tous les radiophiles. Il nous reste à le féliciter et à souhaiter que cette nouvelle composition de lui soit jouée le plus souvent, surtout de la façon avec laquelle l'a jouée Rose Goldblatt.

Autres potins

Pour terminer, voici quelques autres petits potins. "Le Mortel Baiser", pièce à thèse en 4 actes, de Paul Gury Le Gouriadec, sera jouée à Lowell, Mass., le 23 juin, sous les auspices du comité de la St-Jean-Baptiste de l'Union Franco-américaine.

Germaine LeBlanc, soprano, élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, sera l'artiste invitée à un concert qui sera donné au cours de juillet au Chalet de la Montagne, avec le concours du violoniste Arthur LeBlanc.

Cette année encore, la Young Men's Hebrew Association présentera une série de concerts, sous la présidence de Madame Pauline Donald. On entendra tour à tour les artistes suivants: Ania Dorfman, pianiste, le 19 septembre; Sokoloff-Brodsky-Cole, trio instrumental, le 3 octobre; Maurice Eisenberg, violoncelliste, le 24

octobre; Isadore Gralnick, violoniste, le 7 novembre; Carol Brice, contralto, le 24 novembre.

Enfin, comme dernier potin, susceptible d'intéresser tous les musiciens, surtout les radiophiles, il se peut que l'on entende à l'émission "Singing Stars of Tomorrow", patronisée par la York Knitting Mills, des voix masculines. Le concours a été institué, il y a trois ans, et comme nos chanteurs étaient pour la plupart mobilisés, on ne s'était adressé jusqu'ici qu'aux femmes. Il se peut que le concours soit dorénavant mixte.

Me voilà épuisé en fait de potins et cela sans... baluchon.

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

BEAUTÉ DE LA FORME

avec GELEE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.
Seulement 65c la jarre

Double grandeur \$1.00

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H. P. Fardes, Verdun; Pharmacia populaire, 4692 St-Denis; Studio Venus, 525 Sherbrooke est, apt. 9, L.A. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec.



Concerts sous les Etoiles

Un voyage au pays des rythmes enchanteurs

MARDI, 18 JUN
STADE MOLSON

Fiesta Mexicana

Toute une soirée consacrée à la musique, aux chansons et aux danses de l'Amérique du sud.

avec un orchestre de 60 musiciens dirigé par

- ★ ALFREDO ANTONINI
- ★ NESTOR CHAYRES, ténor mexicain-guitaristes-chanteurs
- ★ LOS PANCHOS TRIO
- ★ MARIA THERESA ACUNA, danseuse espagnole

★ FEDERICO REY, danseur espagnol
14,000 places à prix populaires
\$0.75, \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.00, \$2.25,
\$2.50 taxes incluses.

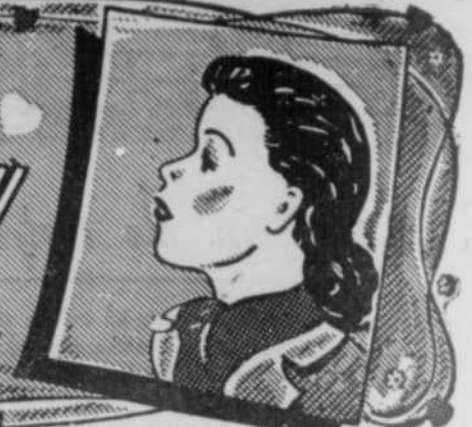
EN VENTE: chez Archambault, 500 Ste-Catherine est, chez Hartney, Ste-Catherine ouest, entre Stanley et Drummond.

En cas de pluie, remis au lendemain
Impresario: Canadian Concerts & Artists



Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Ce soir-là, Lisette passait un moment de grande lassitude... Elle sentait flancher son beau courage... un mois bientôt qu'André n'est plus là... un mois qu'il est dans cette infâme cellule, attendant que la justice des hommes décrète qu'il n'est pas coupable du crime dont il est accusé. Lisette ne doutait pas de l'acquiescement d'André. Mais l'absence lui est pénible... et mille inquiétudes battent la charge sous son crâne... Elle venait de terminer la révision des comptes du mois. Il faut que l'argent rentre, tout de même!... Garde Labelle l'avait quittée il y a dix minutes à peine. Garde Labelle, si dévouée, si désintéressée, a tout de même besoin de congé de temps en temps. Il est huit heures. On frappe. La porte s'ouvre pour livrer passage à Gisèle Maurais, l'ancienne secrétaire d'André, de retour d'un long voyage d'études à Toronto.

— Oh!... madame Boileau... Madame Boileau, vous ne savez pas comme je suis heureuse d'être enfin avec vous!

— Ma petite Gisèle!... — J'avais tellement hâte de pouvoir revenir.

— Et moi j'avais tellement besoin de vous, Gisèle!... De votre bonne amitié... de votre... oh Gisèle...

Et sur ces mots Lisette éclata en sanglots dans les bras de Gisèle Maurais.

— Je ne vous quitterai pas... je ne vous quitterai plus, madame Boileau... Lisette... Lisette, ne pleurez pas ainsi.

— Laissez-moi pleurer, Gisèle... devant vous au moins, je peux me le permettre.

— Je ne vivais plus à Toronto. — Je ne vous attendais que lundi.

— Nous avons eu notre dernier cours hier. J'ai pris le train ce matin. Je ne pouvais plus attendre.

— Votre petite soeur sera si contente de vous voir!

— Elle est couchée? — Oui, Denyse doit même dormir.

— Je monterai l'embrasser tantôt. Pour l'instant... vous permettez que j'enlève mon manteau? Vous permettez que je reste ici, avec vous jusqu'à ce... jusqu'à ce qu'il revienne?

— Je n'aurais pas osé vous le demander.

— Nous allons tout réorganiser son bureau... nous allons... Est-ce qu'il achève son supplice?

— Je ne sais pas... je ne sais rien, Gisèle. On ne me dit rien... Vous ne savez pas ce que c'est que la justice... les hommes de loi... Ils vous laissent nager dans le grand mystère... Ils ne veulent rien dire... pour ne pas ajouter à nos craintes, sans doute... pour ne pas semer en nous de faux espoirs, je sais bien, mais... Mais ils ne savent pas ce que c'est que l'attente, dans le vide, dans le noir; ils ne savent pas!

— Nous serons deux à attendre, maintenant... Vous m'avez écrit que c'était maître Pierre Drapeau qui s'occupait de l'affaire.

— Oui... Et il fait son possible, je sais. Mais il est si jeune... j'ai peur, Gisèle.

— Pas moi. Je sais que le docteur n'est pas un criminel.

— Mais moi aussi, je sais. Moi aussi, je suis sûre. Je n'ai pas peur de lui, Gisèle. J'ai peur de la loi, des hommes de loi... j'ai peur d'un jury qui ne comprendrait pas l'impétuosité d'André... J'ai peur de tous ces témoins qu'ils vont amener à la barre... J'ai peur de ceux-là qui auront intérêt à mentir... à faire de faux serments.

— Qu'est-ce qu'on fait actuellement Lisette? Qui est-ce qui... — Papa a mis tout son argent à la disposition des avocats... Rupert Swanson a recommandé de ne rien épargner... Ils font quelque chose, je le sais... Ils doivent faire quelque chose... Mais ce qu'ils font au juste, je l'ignore.

En effet, Lisette ignorait l'intelligente collaboration apportée par monsieur Jules Cimon à l'enquête personnelle que conduit le jeune avocat d'André Boileau. On sait que ce soir, ces deux criminalistes sont dans les bureaux de Pierre Drapeau, et que Paulo Giguère est venu les y rejoindre.

Depuis une heure, tous les trois sont penchés sur les journaux et les chemises où se trouvent tous les dossiers touchant la disparition de la première madame Anatole Pinson, en 1897...

— Donc le premier juin 1897, monsieur Anatole Pinson, agent d'affaires, va conduire sa femme à Québec. Elle doit s'embarquer pour un voyage en France.

— Vous avez raison Giguère, déclare à son tour Pierre Drapeau, rien ne justifie la présence de photographes. Anatole Pinson n'était rien autre chose qu'un homme qui avait une certaine fortune, et sa femme n'était rien du tout.

— Voilà toujours ce que je me suis demandé: pourquoi Anatole Pinson a-t-il tellement tenu à ce que des photographes fixent sur la pellicule ses expansions amoureuses à l'égard d'une femme avec laquelle il ne s'entendait pas du tout, ça, nous le savons par les réticences de la servante Toinette.

— Cinq photos différentes, et toujours, ils sont dans les bras l'un de l'autre... Dommage qu'on ne voie pas le visage de la femme... Voyons, continue Jules Cimon en regardant de plus près les photos, elle est vêtue d'un costume tailleur plutôt gris perle, sans doute... un boa de fourrure sombre. Un chapeau avec toute une basse-cour dessus...

— Et des bottines boutonnées, remarque Pierre Drapeau.

— Donc, monsieur Anatole Pinson le premier juin 1897 quittait sa femme sur le quai, à Québec. On la voit ici, sur le bateau.

— On la distingue mal. Le photographe devait se trouver sur le quai, alors qu'elle était sur le deuxième pont.

— Mais en somme il y a une croix au-dessus de cette tête-là, ce doit être elle.

— D'ailleurs, dit Jules Cimon, on distingue très bien les oiseaux de sa basse-cour, même si on ne voit pas très bien son visage. Madame Anatole Pinson est donc

montée sur le navire. On lit ici qu'elle a été vue à table, pour le premier repas, mais qu'elle a ensuite gardé sa cabine. Malaise. Mal de mer... En tout cas, peu de passagers l'ont vue, mais il y a tout de même trois personnes qui ont certifié qu'elle était à bord jusqu'à la fin de la troisième journée. Puis elle est disparue.

— Jamais plus on ne l'a revue, jamais plus on n'a entendu parler d'elle. On a fini par croire qu'elle s'était jetée par-dessus bord. Tout le monde y croyait. On a classé l'affaire. Mais l'époux éploré se refusa de croire, et il s'est mis à entreprendre des recherches jusqu'à ce qu'il ait dépensé la somme de cent trente mille dollars pour les frais. Ces recherches ont duré cinq ans.

Il y renonçait, continua Cimon, au moment où il rencontra mademoiselle Eugénie Verhaeren, si vous me dites qu'il a épousé cette deuxième madame Pinson. En 1922, Drapeau.

— C'est bien ça.

— Vous ne trouvez pas bizarre, dit Paulo, cette crise de désespoir, cette passion à rechercher une femme avec laquelle il ne filait pas le parfait amour? Un autre se serait contenté de faire le strict nécessaire. Lui a dépensé plus de cent mille dollars.

— Vous allez faire des études de droit, jeune homme?

— Oui.

— Criminel?

— C'est mon intention. Pourquoi me demandez-vous ça, monsieur Cimon?

— Parce que vous avez du flair. Ça vous servira... Et maintenant, si on laissait ces documents jaunir pour s'occuper du drame actuel. J'ai jeté un coup d'oeil sur ces empreintes digitales. On n'a vraiment trouvé, sur la crosse du revolver de Boileau, qu'une petite tache provenant de la première phalange de l'annuaire de sa main droite. C'est bien l'empreinte d'un doigt de Boileau, ça, c'est indiscutable...

— Vous croyez franchement qu'un criminel aurait voulu essayer ce revolver, et qu'il aurait été assez maladroit pour ne pas le faire plus soigneusement que ça?

— Je le crois si peu, Giguère, que je suis persuadé que les empreintes n'ont pas été effacées volontairement, mais qu'elles le furent par une main gantée, la main de quelqu'un fort désireux, au contraire, que certaines empreintes demeurent sur l'arme du crime.

— C'est aussi mon avis, déclara Drapeau. J'ai fait une enquête à ce sujet. Parmi toutes les personnes soupçonnées, une seule a prouvé qu'elle n'avait pas de gant à sa main droite, lorsqu'elle est entrée dans la maison de la rue Patterson ce dimanche matin-là.

Et cette personne, c'est madame André Boileau. Toutes les autres sont susceptibles d'avoir été gantées: madame Landry, sa fille Marie-Perle, vous Giguère...

— C'est vrai, je l'étais... J'avais mes gants quand je suis entré dans la maison, je les avais aussi quand j'en suis sorti avec Marie-Perle. Je n'ai retiré qu'un gant, pour griller une cigarette, tandis que je l'attendais.

— Raymond Boisvert aussi devait être ganté. Sa femme Isabel

le également. Mademoiselle Germaine Dubord aussi.

— Dites donc, mais ça éliminerait Toinette et madame Anatole Pinson!

— Madame Pinson n'a pas tué son mari si on accepte l'hypothèse de la main gantée, la plus vraisemblable.

— Mais d'un autre côté, poursuit Pierre, j'ai découvert que Toinette avait porté des gants de caoutchouc une partie de l'avant-midi. Elle était en train de sceller des pots de confitures. Et comme elle s'est déjà coupé la paume de la main en faisant ce travail, elle mettait toujours des gants.

— Et elle serait montée à la chambre de son patron gantée de caoutchouc?

— Tout est possible.

— Je chercherai, déclara soudain Paulo, plutôt parmi ceux-là qui venaient de l'extérieur.

— Naturellement, jeune homme!

Qu'est-ce que vous regardez aussi attentivement?

— Cette tache minuscule sur laquelle les experts ne sont pas d'accord...

— Cette tache a été trouvée sur le canon du revolver.

— Bizarre... un petit cercle, grand comme un pois... la ligne de contour n'est pas très nette... à la loupe on devine une imperceptible dentelure... et cette ligne qui traverse la rondelle... C'est sûrement une empreinte faite par une main... mais quelle partie de la main?... Et pourquoi ronde et dentelée?... Comment une partie de la main peut-elle imprimer, sur le canon d'un revolver, une tache minuscule, ronde et dentelée... Comment peut-on isoler, d'une phalange d'une paume... Oh!

— Quoi, monsieur Cimon?

— Une paume... une paume gantée... une main recouverte d'un gant... Un gant percé... Mes enfants, cette tache minuscule vient d'une main recouverte d'un gant qui serait percé... la dentelure, c'est le tissu... Voyons, voyons... pas un gant de peau... pas un gant de suède... la dentelure est tout de même prononcée... pas un gant de laine, la rondelle est trop bien faite... de la laine aurait troublé la régularité du cercle... Reste un gant de coton...

— Vous êtes prodigieux! déclara Paulo.

— C'est tout à fait logique, mon jeune ami.

— Oui mais c'est prodigieux de voir le processus de votre pensée.

— Drapeau, mettez un homme, uniquement sur cette piste: un

gant de coton... il faut me trouver le gant de coton qui est entré dans la chambre d'Anatole Pinson le dimanche matin onze novembre... Qu'on s'y mette, et dès demain matin... alors que nous, nous irons fouiller la fausse brique du foyer de la cheminée qui se trouve dans la chambre de madame Anatole Pinson, rue Patterson.

(A suivre)
Jean DESPREZ

FIESTA MEXICANA

Le mardi soir 18 juin, au Stade Molson de l'avenue des Pins, le programme de musique, de danse et de chansons latines-américaines et espagnoles sera la première occasion que l'on aura eue à Montréal de se familiariser, autrement que par la radio, avec les tempos, les pas, les textes et les instruments d'une musique qui a pour nous tout l'attrait de l'exotisme le plus coloré.

Les Amis de l'Art

EVENEMENTS ARTISTIQUES
DEVANT INTERESSER
NOS MEMBRES:

Au Stadium Molson de l'Université McGill, 18 juin, 8.30 p.m.

Canadian Concerts & Artists présente son premier concert d'été, concert intitulé FIESTA MEXICANA. Orchestre sous la direction de Alfredo Antonini. Artistes au programme: Nestor Chayres, ténor lyrique; Maria-Theresa Acuna et Frederico Rey, danseurs; le trio de chanteurs et de guitaristes Los Panchos.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS
Approuvée par les AUTORITES
MEDICALES et RELIGIEUSES.
Ce Calendrier indique de façon
claire et précise vos jours fertiles
et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT.
En librairie: \$1.00. Par poste:
\$1.10.

EDITIONS NOSSIOP
Case 27, Station "B", Montréal,
Dépt. Z 5.

A la Pharmacie Montréal, HA.
7251; Pharmacie Ch. Roussin,
QR. 2159. Demandez notre Catalogue
de PRIMES contenant des
centaines de CONSEILS PRATIQUES.
Il est GRATUIT.



Perles SATIN
UN RICHE COLLIER

que la mariée portera
toujours avec bonheur
Les perles satin sont bien
graduées et d'un beau lustre.
Grand choix à \$4.00
compter de...
Aussi
DIAMANTS
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
2 portes à l'est de St-Hubert
DO. 0640

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

CETTE chronique sera faite d'annotations, la radio passant présentement — et avec un malaise évident — de la grande saison au temps des vacances. Transmutation inexplicable sinon ridicule. En effet pourquoi la T.S.F. devrait-elle faire relâche en été et où a-t-elle pris cette idée de congé annuel?

Evidemment du théâtre. Or son cas... celui de la radiophonie... n'est pas du tout celui de l'art dramatique.

Au théâtre, il est naturel qu'en été, il y ait demi-chômage. A cause des départs pour la villégiature, la clientèle diminue de beaucoup. A la radio, la situation n'est pas du tout la même. Quel estivant n'a pas son appareil au camp d'été ou à la villa? Et combien de touristes ont, dans leur voiture, un poste récepteur? Le public auditeur est aux écoutes douze mois par année. Ce qui ne fait tout à coup penser que la chute saisonnière des ratings est hautement exagérée. Qui n'est pas en ville pour entendre son programme préféré le captera à la campagne et pourtant, on n'en tiendra pas compte dans l'établissement des compilations.

En se pliant à cette anomalie du ralentissement de ces activités en juin, juillet, août et mi-septembre, l'industrie radiophonique se joue des mauvais tours. D'abord, elle irrite la clientèle régulière qui — où qu'elle soit, véranda sous les arbres ou balconville — attend d'elle sa distraction coutumière et est



servie malheureusement comme à regret. Ensuite, elle habitue le commanditaire à croire que dans la belle saison, il n'atteint pas les acheteurs avec son émission. Ce qui est entièrement faux, puisque l'individu qui s'intéresse à une émission fera un effort pour la capter tandis qu'en hiver, il ne lui apportera peut-être qu'une oreille à demi-attentive se pliant à la corvée de suivre distraitemment toute une série de programmes, retenu qu'il est à la maison par la giboulée ou le froid trop piquant.

La radio sort à peine de sa croissance. Elle apprendra graduellement qu'elle n'a que faire de suivre l'exemple du théâtre et du concert et que sa besogne à elle, c'est d'être en plein allant douze mois par année. Cela profitera commercialement aux postes puisqu'ils auront des commandites pour 52 semaines au lieu de 39, aux comédiens qui compteront sur des cachets régulièrement distribués et au public qui n'aura pas l'impression d'être de trop pendant trois mois.

A PROPOS...

... de variations atmosphériques, j'aurais un petit système pour m'enrichir si les gageures étaient légales au pays. Voici comment je procéderais. Je gagerais, sans m'informer, deux dollars sur le contraire de chaque information sur la température, donnée à la radio et provenant de Dorval. J'ai l'impression qu'à la fin de l'année, je me serais constitué un revenu appréciable, d'autant qu'il ne serait pas soumis à la taxation. Cinq ou six années à ce jeu, je serais rentier, je me retirerais de ce journal, causant ainsi la félicité de bien des gens. D'autre part, les gens de Dorval devraient avertir les auditeurs du système qu'ils ont adopté. Je crois avoir découvert le truc. Pour prévoir le temps qu'il fera, il ne s'agit que de prendre exactement l'opposé de ce qu'on nous prédit et on est à peu près sûr de son fait. Quand cela ne fonctionne pas, c'est qu'il y a eu erreur dans le mécanisme de pronostics. J'ai confiance que les Dorvalométriques ne m'en voudront pas de raconter tout cela. Ils ont un sens de l'humour prononcé, eux-mêmes...

LE CENTRE...

... radiophonique de Radio-Canada est un grand projet. La guerre, dit-on, a stoppé la construction d'un immeuble important qui devait être érigé dans un quadrilatère formé par les rues Ontario, Berri, de Montigny et un petit chemin, qui, si ma mémoire est bonne, est la rue Alma. Il serait bon de ressusciter ce projet, d'abord parce qu'il y va de prestige de la CBC de doter Montréal, d'un édifice digne d'elle et ensuite pour éviter que d'autres émissions subissent les avatars réservés, vendredi matin à une tranche de "Vie de famille". Pendant que Mme Jeanne Demons jouait une scène d'émotion assez longue, les auditeurs entendaient des bruits de marteau plus forts que la voix de l'actrice. Vraisemblablement, les propriétaires du King's Hall avaient ordonné la re-

paration d'un plancher au-dessus des studios et se moquaient, en accomplissant cette besogne qui aurait pu être faite le soir, c'est-à-dire la nuit, des milliers de personnes.

D'ailleurs, une chose qui dépasse mon entendement, c'est que la direction de Radio-Canada — si vétilleuse pour des questions de moins d'importance que la paisible audition pour le public — n'impose pas à ses propriétaires de respecter le silence obligatoire dans les studios au cours d'une diffusion. Radio-Canada paie à ces gens un loyer assez considérable puisqu'elle occupe plusieurs étages de l'immeuble pour pouvoir avoir des exigences fort légitimes. Si les locataires ne comprennent pas raison, peut-être que la perspective du déménagement des postes CBM, CBF, et même CFCF de leurs locaux leur enseignera qu'il faut donner justice à ses locataires. Pour nous, les auditeurs, il est intolérable que pour des nécessités d'ordre purement privé, ces propriétaires se croient autorisés à assourdir une partie de la population de cette province par des bruits de démolition ou de construction au cours de la journée radiophonique. Qu'ils voient, je le répète, à conduire ces travaux, la nuit. Les ouvriers demanderont plus cher? Et puis après? Il y a nombre de gros édifices qui feraient des sacrifices beaucoup plus considérables pour s'assurer un aussi sûr locataire que la CBC. Et puis, il y a aussi, ce Centre dont je parlais plus tôt dont Radio-Canada pourrait activer la réalisation.

LES ENREGISTREMENTS...

... sur disques. Ils en causent des jolies bévues parfois. Ainsi, mercredi soir, à 7 h. 05, le missionnaire Etienne Bazin, revenu d'un séjour chez les Esquimaux et parti pour la France depuis déjà belle lurette, nous annonçait gravement que l'expédition Musk-Ox partirait bientôt du port de Churchill pour sa course par le Pôle Nord. Or, cette expédition est depuis longtemps terminée et ses membres retournés à leurs occupations régulières. Ce texte, évidemment, avait été endisqué, il y a plusieurs semaines... A propos encore d'enregistrement. Il semble qu'on a, en haut-lieu, relâché l'application du règlement exigeant que tout texte et toute musique diffusée au moyen de disques soient bien identifiés comme tels, de sorte que l'auditeur ne soit pas sous l'impression qu'il entend un artiste en personne au micro quand c'est une voix "mise en conserves". Je me souviens trop bien d'un séjour à Kénogami où j'eus la stupeur d'entendre un annonceur avertir le public que Tino Rossi venait de déposer son canotier sur le piano et s'approchait du micro pour chanter, pour ne pas connaître les abus qu'on peut ainsi faire en n'appliquant pas sévèrement les règles du jeu. Or, depuis quelque temps, j'écoute — en particulier, "Le Music-Hall de CKAC" et en général des programmes aussi bien à R.-C. que dans les postes privés — où le texte de liaison est écrit de façon à tromper les écouteurs. On cherche à laisser l'impression que les interprètes entendus sont véritablement là quand c'est simplement des disques qui tournent. C'est une tromperie bénigne en soi, mais dont la malice n'apporte aucun avantage à ceux qui la commettent. Alors pourquoi se donner la peine de la pratiquer?



Jean-Pierre Comeau chante au programme hebdomadaire de CHEF radiodiffusé tous les dimanches soirs de 8.15 à 8.30 heures. De gauche à droite: MM. JEAN PAQUIN, annonceur; JEAN-PIERRE COMEAU, basse; Mme VICTOR MONTY, accompagnatrice.

UNE LECTRICE...

me demande pourquoi à Radio-Canada, on donne une telle publicité au comte de Marigny, qui fut mêlé à des incidents assez sensationnels et qui vient de publier

un livre qu'on pourrait inclure dans la chronique de CBF: "Les livres qu'on n'aurait pas dû publier!" Cette dame s'insurge contre la vedette qu'on lui offre sur nos ondes. Au fait, pourquoi donc?

ROB

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de FÉCONDITÉ et ses jours de STÉRILITÉ

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Échange franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITÉ Enr., 119, ouest, Mont-Royal — Montréal 14

VOYEZ... "La Vie en Rose"

... faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
de CHENARD

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies
Recourez à "BUST-O-LAC" la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée. RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez ce bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, n'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70
N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

J'ACCUSE!!!

On se paie la tête des comédiens de Québec. Qui ce "ON" représente-t-il? — La Société Radio-Canada, d'une manière générale. Mais encore! Voilà, l'on veut savoir... dans les milieux intéressés et ailleurs... l'on veut savoir le nom du personnage de Radio-Canada qui est responsable de cette dernière gentillesse à l'égard des artistes québécois, gentillesse qui s'appellait vendredi soir dernier: "Un sketch de Paul Legendre à Studio G-7".

IL FAUT QUE LA CHOSE SE SACHE

Les quelques remarques de ma chronique de la semaine dernière relativement à ce que nous sommes en droit d'attendre de la radio d'Etat, à Québec, m'ont valu une bonne centaine d'appels téléphoniques: des appréciations non équivoques et des commentaires émanant d'esprits sérieux. Toutefois, je n'avais nullement l'intention de "monter le même cheval aujourd'hui, car mon but n'est pas de monter la cabale. Un incident de la dernière semaine radiophonique me justifie de revenir sur la question, et de demander, au nom des artistes de Québec, certaines explications.

UN SKETCH DE PAUL LEGENDRE A STUDIO G-7

Paul Legendre est un jeune scripteur québécois. Un étudiant en droit et en même temps à l'École des Sciences Sociales où il présentera une thèse sur la publicité. Durant ses heures de loisir, cet actif et talentueux jeune homme présentait l'an dernier à CHRC un spirituel petit programme radiophonique "Pigeon Voie" que commanditait la compagnie "Au Meuble Moderne", puis, au cours des vacances, il a été annonceur suppléant au poste CBV, de Québec. Je n'ai pas d'éloges excessifs à faire de son sketch irradié vendredi, c'était un sketch agréable, bien construit, vivant, nullement inférieur à ce que nous avons l'habitude d'entendre à cette émission. Mais, ce que j'aimerais savoir, c'est la raison pour laquelle ce sketch n'a pas été joué de Québec? Par des comédiens de Québec?

ON A DIT... MAINTES FOIS

Radio-Canada de nouveau représentée par "on", il a été dit maintes fois... il a été répété "que

nous aurions beaucoup plus de chances de voir des sketches joués des studios de Québec, si des scripteurs québécois soumettaient des textes". Or, voilà que contrairement aux promesses qui viennent de nous être faites de réalisations théâtrales originant de Québec, les sketches de nos sont joués de Montréal. M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, n'est pas sans connaître le talent de Paul Legendre, puisqu'il l'a vu écrire trois mois durant, l'été dernier, alors que M. Legendre était à son emploi. Paul Legendre a-t-il soumis son sketch à M. Valiquette avant que de l'adresser aux réalisateurs de Montréal? Il est difficile d'en douter. Alors... qui est responsable de cette situation enchevêtrée? Le rigorisme de M. Valiquette (il y a eu un exemple, l'hiver dernier, d'un sketch refusé à CBV pour nous être ensuite servi par CBF) ou le manque de confiance de ses collègues-réalisateurs de la métropole lui coupant systématiquement l'herbe sous le pied. Les comédiens de Québec, et aussi bien la population qui a son mot à dire dans les affaires de cette Radio d'Etat, ont le droit de savoir... de savoir à quoi s'en tenir sur ces mystérieuses questions de fonctionnarisme.

LE SKETCH DE M. LEGENDRE DE CBV

Quand j'ai appris la nouvelle, je n'ai d'abord eu aucune pensée de m'offusquer... Je me suis dit "le sketch présente peut-être des difficultés techniques d'irradiation, et comme CBV n'est pas encore parfaitement aménagé sous cet aspect..." L'audition effaçait tous mes doutes en ce sens. Ce furent aussi les premiers mots des intéressés qui me communiquèrent leurs impressions. "Comme cela aurait été facile!" Et la distribution? Qui oserait nier que André Serval n'aurait pas rendu à merveille le rôle du jeune étudiant-écrivain? — Pour le rôle du père, un réalisateur pouvait choisir entre Fred Ratté, René Mathieu ou René Constantineau. Le rôle de la mère pouvait être tenu par Denise Lapointe, mesdames Aline Fortier, Roland Lelièvre, Pierrette Fortin, ou encore Annette Leclerc qui malgré ses vifs succès dans les rôles de grande amoureuse coquette réussit très bien aussi les rôles sympathiques. Pour ce qui est du rôle de Ninette, Rita Emond était toute désignée pour le jouer, mais on pouvait encore choisir entre Michèle Deryn ou Mariette Ratté. (Je m'en tiens à la liste des

comédiens membres de l'Union des Artistes et qui ont une grande expérience du micro). Des disques de Charles Trenet, il y en a des quantités dans la discothèque de CBV, et il y a aussi chez nos chanteurs des gens pour interpréter ces chansons à ravir. Ceci dit sans préjudice pour les comédiens de Montréal qui ont eu à jouer le sketch, mais bien parce que les comédiens de Québec se trouvent dans une situation inextricable de promesses, d'espoirs et de déceptions, et que le temps est venu de mettre les points sur les "i" en leur faveur. Par ailleurs, personne d'entre eux, pas plus que moi personnellement, parlant en leur nom, n'en voulons à qui que ce soit en particulier ou à ce "on" que représentent les causes des faits discutés.

NOUVELLES DE CHRC

C'est au numéro 39 de la rue Saint-Jean, juste en face de la Côte du Palais, que CHRC est désormais magnifiquement installé dans ses studios et bureaux vastes, propres et tout à fait modernes. Le premier étage loge les bureaux de l'administration, les techniciens ont leur étage où se trouvent des studios d'enregistrements, des laboratoires de recherches, des studios spéciaux pour les conférences et le bureau des scripteurs et réalisateurs ou réalisatrices. Sur deux autres étages les studios d'irradiation avec contrôles individuels et contrôle central, une magnifique discothèque d'une capacité de cinquante mille disques, etc., etc.

A CHARNY

Trois pylônes seront érigés à Charny pour la direction des ondes de CHRC dont la puissance sera portée à 5,000 watts en septembre, croit-on. Les travaux sont commencés et on verra bientôt la nouvelle bâtisse des transmetteurs s'élever sur le terrain acquis par CHRC à Charny. Cette bâtisse aura une longueur de 60 pieds, 25 de largeur et 2 étages.

LE COURRIER DE CHRC

Un courrier abondant, un courrier extraordinaire continue d'affluer à CHRC. L'auditoire s'intéresse aux programmes, participe aux concours, et suit fidèlement l'activité du poste. La statistique parle de 180,457 lettres reçues à CHRC au cours de l'année 1945, et les prévisions pour 1946 promettent d'atteindre un chiffre encore plus élevé.

AVEC UN GRAIN DE SEL

C'est le nom du programme réalisé par Marcel Leboeuf, à CKCV, de midi à une heure, chaque jour. On peut l'en féliciter, avec un grain de sel ou non, et en toute justice répéter que c'est le programme de CKCV qui y attire le courrier le plus régulier.

A CKCV

A CKCV, j'apprends encore que André Serval continuera de nous raconter des contes le dimanche soir à 8 heures jusqu'au 1er juillet alors que ce programme serait présenté sous une nouvelle formule... une formule estivale. Dimanche prochain, La grande barque noire, par Yves Thériault et Le Beau Navire, Baudelaire.

COLETTE & ROLAND

Colette & Roland sont maintenant installés à leur résidence d'été à Ste-Pétronille de l'Île, mais ils nous reviendront régulièrement pour leurs trois programmes hebdomadaires à CKCV. De plus, les commanditaires de leurs émissions du lundi et du vendredi ont déco-

ré les montres de plusieurs marchands de tabac de jolies photos de ce "SWEET" petit couple... Félicitations aux vedettes et aux commanditaires.

LE THEATRE RADIOPHONIQUE

A CHRC, mardi soir, ce fut un autre succès imputable à l'auteur Henri Mercier, à Nana-Dauvilliers réalisatrice, et aux interprètes d'un sketch charmant intitulé: Nika la Bohémienne. Distribution: Marguerite Marnell, Roland Lelièvre, Noël Moisan, Georges Powell et Jean-Marie Bruneau. Cette semaine, M. Mercier offrira son dernier sketch de la saison. La vedette en sera Annette Leclerc.

A CKCV

Il ne me reste qu'une émission de théâtre à surveiller à CKCV. Une émission fantaisiste de variétés, réalisée le lundi soir à 9 heures par René Constantineau.

A CHRC

Une nouvelle série théâtrale est annoncée à CHRC. Le mardi à 8 heures, une Pièce à épisodes, intitulée FILLE EGAREE, de Hervé de Saint-Georges, adaptation et réalisation Nana Dauvilliers. Ne manquez pas le premier épisode le mardi 18 juin, à CHRC, à 8 heures.

D'AUTRES NOUVEAUX PROGRAMMES

Le poste CHRC annonce d'autres nouveaux programmes, l'un intitulé "Chansons de ma Mère"; CHRC relayera aussi à compter de cette semaine le vendredi soir à 8 heures, le programme "En chantant dans mon Quartier" originant de la salle St-Stanislas de Montréal, via CKAC.

DICK HAYMES à CKCV

C'est désormais le jeudi soir à 9 heures que CKCV retransmettra le programme mettant en vedette le populaire Dick Haymes.

DES CHANTEURS A CHRC

J'écoutais avec plaisir tantôt Paul-Emile Roussel, chantant le dimanche soir à 6 heures à CHRC; j'apprends que Ludovic Huot a fait des disques pour CHRC, et que Fernand Martel qui poursuit ses études aux Etats-Unis visitait le nouveau CHRC et M. Thivierge qui lui permit de faire ses débuts à la radio.

DES PROGRAMMES SPECIAUX...

La radio CHRC se propose de consacrer plusieurs émissions spéciales à la visite des quatre mille marins américains qui viendront à bord de quatre croiseurs visiter notre ville du 19 au 23 juin.

AUPRES DE MA BLONDE...

C'est le nom choisi pour les spectacles de folklore qui seront présentés au Palais Montcalm au cours de la belle saison. Patronnés par la Société Saint-Jean-Baptiste, sous l'égide du bureau de Tourisme de la province, ces spectacles sont une réalisation Charles Rioux et la direction artistique en a été confiée à Jean Marcel, Colette & Roland en seront les vedettes; madame Aline Fortier y présentera trois sketches de sa composition, et Ghislaine Reid des Chansons mimées, René Mathieu agira comme meneur de jeux bilingues. Le public y sera admis gratuitement.

GEORGES THILL A QUEBEC

Une autre grande nouvelle concerne la venue à Québec de Georges Thill, célèbre ténor français, présenté dans un grand concert "Sous les Etoiles" avec l'orchestre symphonique. En juillet.

A LA MEMOIRE DE F.-X. GARNEAU

M. Maurice Hébert, M.S.R., a évoqué de façon magistrale la mémoire du célèbre Historien national F.-X. Garneau, à l'occasion de la dernière soirée de la saison des Jéudis Artistiques. M. Hébert avait été présenté par M. Jean Bruchési et fut remercié par Gérard Lévesque président de l'Union des Artistes. Un programme de chant et poésies fut exécuté par Rita Bilodeau-Fleury, soprano lyrique, et madame A.-A. Bolvin, présidente-fondatrice de ce mouvement. Bonnes vacances à ceux pour qui ce temps de bonheur est déjà arrivé, et à la semaine prochaine.

Jeanne ROCHFORT

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

CKCV

TOUS LES DIMANCHES — 7.30 - 8.00 P.M.

"Rêve de Valse"

Présentation

Armand Bédard, 48, rue St-Jean

— marchand de chaussures —

RADIO THÉÂTRE

LE POSTE DE QUEBEC annonce un grand roman-fleuve qui sera présenté sur ses ondes, 800 kilocycles, tous les mardis soir à huit heures, commençant mardi le 18 juin.

"La Fille Égarée"

Oeuvre théâtrale du romancier populaire Hervé de Saint-Georges.

CHRC

LE POSTE DE FAMILLE DU QUEBEC

Coquetels et GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



A RADIOVILETTE

Pour Hector Charland, ce fut un réel désappointement que de manquer pour une première fois la Séraphinade quotidienne. Aujourd'hui, nous sommes heureux d'annoncer le rétablissement complet du héros des Pays-d'en-Haut Lundi, les postes montréalais célébrèrent la Fête Royale par un grand congé pour tous les employés. Ce qui, de l'avis de ces braves gens, fut une excellente idée de la part des directeurs respectifs Cette semaine, les Palmes Académiques vont au dévoué José Delaquerrière, qui, avec "On Chante dans mon Quartier", permet à nos chanteurs de faire valoir leurs talents Décidément, la Comtesse Jeanne Sauriol de Laval a dû prendre la "grrrrande décision"! Car, son sourire n'apparaît plus aussi énigmatique Enfin, il convient de répéter avec Villon: "Mais, où sont les neiges d'antan?" Eh oui, tandis qu'un soleil ardent darde ses rayons sur les trottoirs métropolitains

AU DELA DES REMPARTS

Ainsi, il est probable qu'entre deux prises de vue le Hollywoodien Henri Letondal vienne passer la seconde quinzaine de juillet parmi nous. Voilà une agréable nouvelle qui réjouira tous les camarades Au cours de cette récente excursion Sherbrookoise, Janine Sutto, Denyse Saint-Pierre et Adrien Vilandré ont évité de justesse "la grande Fauchuse". Avec deux accidents en route Avec les Marcel Larmec, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. On sait sans doute que le nouvel annonceur de CBR a conduit récemment au pied de l'autel la gentille Lucille Lefebvre Non, on ne vous révélera pas la raison de notre impatience; nous espérons seulement que le CKACiste Guy Daviault entreprenne bientôt cette expédition au patelin natal (Shhh! C'est Granby, la ville aux nilons!) Avis aux intéressés: Votre chroniqueur connaît un appartement-5-pièces à louer durant la période estivale. Avec vue sur le Parc Lafontaine et meuble avec goût. (Prise de possession, le 20 juin).

PETITE POSTE

Lac Supérieur, Qué., le 9 juin 1946.
Mon vieil Académicien,

Je me permets d'interrompre la rédaction de ta chronique hebdomadaire pour te raconter brièvement les merveilles de cette fin de semaine passée dans ce coin enchanteur des Laurentides. Donc, je suis arrivé hier matin pour assister à l'inauguration officielle de "L'Auberge du Vieux Fanal", un chalet unique sis sur les bords de ce lac magnifique et dont le populaire artiste Adjutor Bouré est un des propriétaires avec MM. Vincent Guertin et Lucien Darveaux. Ces hospitaliers compatriotes ont réussi enfin à doter nos glorieux radiophoniques d'un lieu de repos incomparable; car, disons qu'ils accueilleront plusieurs artistes montréalais et québécois au cours des prochaines semaines. Déjà, l'illustre Claude-Henri Grignon est devenu un visiteur assidu au domaine de son "père Josaphat".

Ainsi, durant l'après-midi, je me joignis à un groupe pour une excursion de pêche, avant le banquet que l'on servit dans la grand'salle de l'hôtel. Ah, que ce "poulet au Fanal" (une spécialité de la maison) fut délicieux! Ensuite, un orchestre de musiciens réputés permit aux invités de danser jusqu'aux petites heures. Après quoi, je me retirai dans une chambre coquette sentant le sapin. Quel sommeil réparateur dans un lit au style vraiment laurentien!

Aussi, dès mon réveil, je m'empresse de te conter toutes ces merveilles que tu auras d'ailleurs l'occasion de connaître prochainement; puisque je t'invite pour la première semaine d'août.

Ton meilleur ami,
Roger Parent.

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Une grande figure est disparue. Après avoir consacré les meilleures années de sa vie au théâtre

canadien, le méritoire Antoine Godeau s'est éteint doucement dans la paix du Seigneur. A tous les membres de sa famille, nous offrons nos condoléances Vient de paraître: "Montréal ma ville natale", une oeuvre posthume du poète Albert Ferland. C'est son fils, Jules Ferland qui est l'éditeur de cet ouvrage composé à l'occasion du Tricentenaire Montréalais Mardi de cette semaine, eut lieu la distribution des prix du Conservatoire Lassalle à l'Auditorium de l'Université. Voici nos plus vives félicitations à tous les diplômés! Devant les tribunaux, se disputera d'ici quelques jours une cause qui restera célèbre dans les annales radiophoniques locales. Verra-t-on le renversement d'une décision juridique prononcée il y a plusieurs années contre un auteur connu pour ses adaptations "poussées" Et, il convient de féliciter de nouveau les rédacteurs de ces communiqués hebdomadaires qui nous parviennent régulièrement des postes locaux. Le souillâtre ne reste pas le moindre des mérites de ces publicistes

AUX JOURS HEUREUX

Les Bernard Goulet sont déjà rendus à leur "domaine de Soragna", à Ste-Rose-Ouest. Il ne nous reste plus qu'à penser à quelle date aura lieu le "Corn-Roast" (ou "cuite") annuel Pour juillet et août, André Audet se propose un séjour Gaspésien. Une fois de plus, le réalisateur de "Madeleine et Pierre" amènera sa famille pour admirer les beautés du Rocher Percé Quant aux René Lacavalier, ils auront sûrement trouvé d'ici quelques heures le lieu où passer les vacances de juillet. Hormis, que ces concitoyens restent indécis jusqu'à la dernière minute Gérard Lamarche, lui, sait bien qu'il se rendra à Rosemère pour jouir des jours réparateurs Puis, André Rancourt et les membres de sa famille se sont remis quelque peu des effets de cette collision récente en se rendant à Drummondville pour la dernière fin de semaine Ainsi, par monts et par vaux, voyagent sans répit nos microphonistes

MIETTES DE CHRONIQUE (Il y eut un an, cette huitaine)

Jacques "Beau-Brummel" Beaudoin était déjà victime des rayons solaires. Oui, "un coup de soleil" cuisant encouru pendant une sieste laurentienne Le sergent Marc Thibault arpenteait les boulevards Hollywoodiens, il s'arrêtait à l'angle Sunset-Vine pour renifler la brise Californienne Le Jean-C. Plus CHLPIen reprenait sa chronique Radiomondaine des "Deux Indiscrets" Sur les ondes locales, la campagne électorale battait son plein. Avec le confrère Roger Duhamel à son meilleur Lord Oh! Oh! relatait dans ces pages sa conversation avec les poteaux de la rue Stanley Les Guy Charland portaient pour une lune de miel aux îles-de-la-Madeleine L'Académicien recevait un minuscule "fauteuil" d'une gentille compatriote de Bagotville (le petit meuble est encore là, installé sur notre pupitre!) Avec la maîtrise d'un vétéran du losange, Papa Frigon accomplissait le premier lancer de la saison pour la ligue Radio-Canadienne de Balle-Molle Jean Lalonde et Bing Crosby se baladaient bras-dessus, bras-dessous

AU GRE DU STYLO ACADEMIQUE

Il y a aussi l'ami ROB, qui de ce temps-ci porte au bout des doigts les marques d'un labeur manuel. Décidément, c'est la Semaine du Grand Nettoyage Puis, le Radio-Canadien Gérard Boulay ne cesse de vanter les mérites, de son confrère Colombien, Jean-Charles Chartrand. Où l'on voit que la solidarité existe au sein de la Chevalerie Au poste indépendant, voilà que M'ame Eva Proulx remplace les téléphonistes en vacances. Elle est revenue à ses anciennes fonctions après plus d'un an d'absence Au King's Hall, la "standardette" Echo Saint-Pierre arbore un petit air sérieux que nous

ne lui connaissons pas dans le pas-diomondains pourront établir leur sé. Serait-ce la fièvre des foins? parenté avec leurs idoles. Ce qui est Dorénavant, avec cette chronique de nature à faire apprécier davantage des frères Prévost, les lecteurs Ra- les nombreux talents de chez nous.

Quelques modèles de souliers blancs nous arrivent. Ils sont de belle qualité, de styles exclusifs.

VENEZ DES DEMAIN

Triomphe de Jeunesse

Voilà l'expression de nos styles!

F. X. La Salle & Fils

Salon Vert: 562 EST, rue STE-CATHERINE

1651 Ave MONT-ROYAL — 6575, rue SAINT-HUBERT
1151 EST, rue STE-CATHERINE — 451 EST, rue RACHEL

AMELIOREZ la RECEPTION de VOTRE RADIO avec une Antenne Ultra-Moderne

"TRAPEZE"

Enregistré au Bureau des Brevets

Aérien

SANS PERCHES

Ce trapèze aérien est très utile et facile à installer. Il peut être installé en peu de temps et est sans doute le meilleur en son genre. Ce trapèze aérien donne réellement des résultats surprenants et est spécialement recommandé pour les ondes courtes. Les ventes excèdent 50,000 par année. Solide isolateur et crochet émaillé.

Cinquante pieds de fils courant, ouvert de plastique et isolé en tout temps. Se pose sur une cheminée, au bord d'un toit, ou à la place la plus convenable.

Excellents pour les ondes courtes.

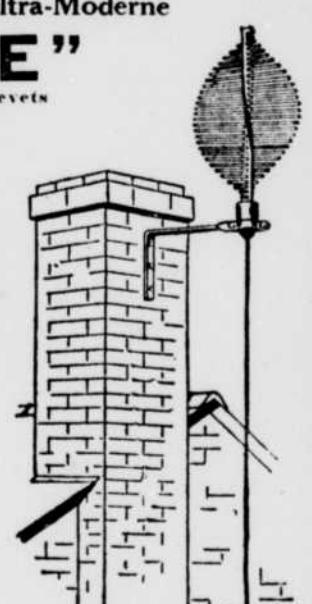
Si votre marchand ne peut vous l'obtenir, écrivez à -

Prix \$4.95

Television Radio Aerial Mfg. Co. Ltd.

2123, rue Bleury — Montréal Can.

N.B. — Distributeurs, vendeurs, marchands, écrivez pour pamphlets, escompte, etc., concernant l'achat et la vente de cette antenne éprouvée, ainsi que de nos autres produits brevetés.



Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Edgar Goulet
J.-F. Prad'homme

LUNDI



Abec Zlata
Juliette Croteau

MARDI

18

JUN

MERCREDI

19

JUN

JEUDI

20

JUN

VENDREDI

21

JUN

SAMEDI



Jeanne Frey

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Germaine Janelle et Aurette Leblanc pour leur programme "Fantaisie en blanc et noir", Rollande Désormeaux et Robert L'Herbier, Alys Robi, Pierrette Alarie et Lucille Dumont, Guy Mauffette, Pierre Gravel, aux Artistes Associés pour leur magnifique spectacle "Coquetels '46", Nini Durand et Réjane Hamel, Jeanne Rancourt, Annette Leclerc de la part de "La vie est belle".

★
1—J'ai écrit, il y a trois mois et demi, à Rollande Désormeaux, Mario Verdon, Roland Chenail et René Lecavalier pour demander leur photo et je n'ai pas encore reçu de réponse. Dois-je espérer?
GISELE P.

★
1—Ce ne sont pas tous les artistes qui envoient leur photo. Pour quelques-uns c'est le manque de temps, pour d'autres c'est le manque d'argent.

★
1—Ne trouvez-vous pas que la charmante Line Serval qui fait partie des revues de René Coutlée chante exactement comme Rina Ketty?
2—J'ai entendu dire que Muriel Millard devait partir pour les Etats-Unis. Comment se fait-il que je l'aie vue à une revue de M. Coutlée au début de mai?
MONETTE B.

1—Je n'ai jamais entendu Line Serval.
2—Vraiment? Elle n'a pas dû partir longtemps après cette date.

★
1—Les photos de Georges Groulx, Jean Coutu et Jean Gascon ont-elles déjà paru sur la page couverture de RADIO-MONDE?
2—Voulez-vous demander à Mme Jeanne Frey de les interviewer prochainement?
MARIE-REINE.

1—Pas encore.
2—La demande est faite.

★
1—Pouvez-vous me dire si Muriel Millard et Alys Robi sont deux personnes différentes ou si une fois mariée, Muriel a changé son nom pour celui d'Alys Robi?
QUI A HATE DE SAVOIR.

1—Mais allons donc! Il s'agit de deux personnes et de deux chanteuses différentes. Alys est célibataire et Muriel est mariée. Pendant que la première était au Mexique, l'autre se faisait entendre à Montréal. Alys doit se rendre prochainement à Hollywood et Muriel est présentement sous contrat à New-York, et ainsi de suite. Vous voyez?

★
A BETTY MICHE. Bien gentille votre dernière lettre. J'y répondrai sous peu. Je ne vous oublie pas. Au revoir!

★
1—Je voudrais savoir le titre du morceau de piano que Mlle Jeannette Bibeau a joué pendant que Mlle Janine Boyer interprétait "La source" à son entrevue au "Quart d'heure de RADIO-MONDE". Pourrais-je me procurer cette pièce sur disque?
ANGELINE BOUCHER.

1—C'était "Méditation" de Morison. Mlle Boyer me dit que vous pouvez en trouver la musique chez Edmond Archambault.

★
1—Je suis une fervente auditrice de "Grande Sœur" et d'après les données et les symptômes de la maladie de Thérèse Chartier, j'en suis venue à la conclusion qu'elle souffre de maladie de cœur. Mes compagnes ne sont pas de mon avis et soutiennent que Thérèse souffre de tuberculose. Pouvez-vous nous éclairer?
FLIE.

1—Mes lumières sont bien faibles car les docteurs Mélançon et Langevin ne veulent pas prononcer le diagnostic. Secret professionnel, ma chère!

1—Roland Chenail est-il marié?
2—Voulez-vous dire à Roger Garceau que je l'admire beaucoup?
3—Quel est le véritable nom de Clément Latour?
REVEUSE.

1—Non.
2—Avec plaisir.
3—Bernard Hogue.

★
1—Qui joue le rôle de Maurice dans "Grande Sœur"?
2—Qui tenaient les rôles de Pierre et Micheline à "Tante Lucie"?
INDECISE.

1—C'est notre incomparable René Verne.
2—Paulo Bruce et Lise Prince.



1—Qui a chanté "Il existe une clé magique" au programme "Le théâtre dans ma guitare" de Félix Leclerc?
MERYEM.

1—J'ai déjà dit que c'est Félix Leclerc qui chante le thème à cette émission dont il est l'auteur.

★
1—Phil Lalonde est-il le frère de Jean Lalonde?
2—Thérèse Guévremont (Mme Philippe Robert) est-elle la sœur de Paul Guévremont?
3—Alain Gravel demeure-t-il avec ses parents et a-t-il des frères et des sœurs?
BLONDE AUX YEUX BLEUS.

1—Ils ne sont pas parents du tout.
2—C'est sa cousine.
3—Il demeure avec "sa petite maman" comme il l'appelle. Alain, Armand, Thérèse et Pierre forment la famille la plus unie que je connaisse.

★
1—Qui était M. Thérien dans l'histoire de "Pierre et Micheline" racontée à "Tante Lucie"?
2—Qui est Pierre et Maurice dans "Métropole"?
JEANNINE DE QUEBEC.

1—Arthur Lefebvre.
2—Gérard Berthiaume et Roger Garceau.

★
1—Quels sont les titres des pièces musicales qu'ont interprétées Germaine Janelle et Aurette Leblanc à "Fantaisie en blanc et noir", le 29 avril, à Radio-Canada?
CLAIRE.

1—"Stomping at the Savoy", "And there you are", "Prélude en sol bémol" par George Gershwin et "Our Waltz" de David Rose.

★
1—Dans les librairies où j'en ai fait la demande, on m'a répondu qu'il ne restait plus de poèmes de Robert Choquette ni d'Ernest Pallascio-Morin. Où pourrais-je me les procurer?
2—Quand réentendrons-nous le Chœur de France que j'ai eu l'occasion d'écouter samedi, le 4 mai, à CKAC?
LES AILES DU REVE

...sont indispensables pour voler au pays des chimères!
1—Malheureusement, les éditions de ces ouvrages sont épuisées. Il vous reste la ressource d'aller les lire à la Bibliothèque Municipale.
2—On me dit que c'était une émission toute spéciale qui se répétera peut-être l'an prochain.

★
1—Sous la rubrique "Les artistes dans l'intimité", verrons-nous Andrée Basilières et René Lecavalier?
2—Quels sont les noms des maris de Mmes

Odette Oigny, Marie-Eve Liénard et Monique Challer?
TU-CE-TU-KL.

1—M. Roger de Vandières verra ici l'expression de votre désir.
2—M. J. Oigny, Georges Lambin, Paul Dumont-Frénette.

★
1—J'aimerais savoir pourquoi votre photo n'a pas paru lors du Diner-Danse Gala?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus Huguette Oigny? Monique Leyrac est-elle sa sœur? Je trouve qu'elle lui ressemble.
3—Roland Chenail fréquente-t-il Marguerite Paquet?
UNE AMIE DU COURRIER.

1—Quels sont les interprètes des rôles suivants de "Madeleine et Pierre": Paul, Thérèse, le tuteur, la mère de Lucille et Mme St-Amour?
2—Le Rouquin, Innocent, La Toune, Mme Lefrançois dans "Yvan l'intrépide"?
3—Pierrot, Pit Lincourt, Mimi, Denise, M. Latulippe, Mme Latulippe et Claire dans "Pierrot Latulippe"?
GISELE C.

1—Pierre Thibault, Janine Noreau, Jean-Louis Paris, Pierrette Champoux et Juliette Bélieu.
2—Michel Brouillette, Guy Dugas, Estelle Piquette, Réjeanne DesRameaux.
3—Pierre Thibault, René Verne, Ginette Letondal, Diane Carel, Julien Lippé, Lucie Poitras et Marie-José Forgues.

★
1—Que faut-il faire pour travailler à la radio? J'ai déjà chanté dans des chorales et souvent joué dans des pièces au couvent.
RITA V.

1—Vous pourriez peut-être essayer vos talents dans des programmes d'amateurs. Si vous avez du succès, la voie vous sera grandement facilitée.

★
1—Par qui est interprété le rôle d'Albert Duranceau dans "Rue Principale"? Et celui de Jean Morin?
2—Qui est Patrice Gadbois dans "La Métairie Rancourt"?
BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.

1—Philippe Robert, Roland Chenail.
2—Roland Chenail.
P.S. Ecrivez à M. le Vicomte au soin du journal que vous mentionnez.

★
1—Comment se nomme le père de Robert L'Herbier?
2—Pierrette Alarie, Lucille Dumont et Alys Robi jouent-elles le piano?
3—Qui tient le rôle de Maria dans "Vie de famille"?
ME RECONNAISSEZ-VOUS?

Et comment! Vous êtes nulle autre qu'"Ange du Sol"...
1—M. Samson.
2—Inévitablement!
3—Andrée Poitras.

1—Pourquoi lors de l'identification du poste CBF, ajoutez-on: "et sur fréquence modulée, VE9FM, Montréal"?
REVEUR.

1—Ces lettres d'appel servent pour les nouveaux appareils de transmission et de réception. Il s'agit d'une fréquence de 45.7 mégacycles sur ondes ultra-courtes.

★
A LOUISE ROBERT. Je suis contents de publier les renseignements que vous me donnez sur Marcel Riendeau. "Celui-ci était membre de l'Union des Artistes en 1940 ou 1941. Il jouait alors le rôle de Bernard Rioux avec Mimi D'Estée, Jeanne Maubourg et le regretté Elzéar Hamel dans "Grande Sœur". Dans la pièce théâtrale "La Raçon d'une faute", il interprète un rôle aux côtés de Lucie Poitras, Roger Florent et Eugène Daigneault". Bonjour Louison, et merci!

★
1—Le meilleur endroit pour vous renseigner serait sûrement le presbytère de cette paroisse.
Mme L. Joubert, 8429, rue St-Denis, Montréal, vendrait à prix raisonnable sa collection de RADIO-MONDE de 1940 jusqu'à maintenant.

★
1—L'an dernier et cette année j'ai assisté à un souper du bon vieux temps en la paroisse de St-Pierre Apôtre. J'y ai entendu plusieurs chanteurs et chanteuses ainsi que des diseurs et des diseuses. Pourriez-vous me dire leurs noms?
FRANCINE.

1—Est-ce que Marcel et Roger Baulu ont des enfants? Quels sont leurs noms?
CORRESPONDANTE DE BEAUPORT.

1—Marcel est marié à Rena Loke; ils ont une fillette, Patricia. Roger, marié à Anita Finnerty, est père de quatre enfants: Pierre, Mireille, Jean et Ann.

★
1—Qui jouent les rôles de Jimmy, Louis, Polcon, Ti-Coq, Antoine, Nénesse, André,

Monique, Lucille, Biquette dans "Madeleine et Pierre"?
MONIQUE MARTEL.

1—Gaëtan Labrèche, Julien Boisvert, Roland Chenail, Jean-Louis Garon, Jacques St-Germain, Jean-Marc Poliquin, Georges-André Paquin, Arlette Gagnon, Héliane Bienvenu et Lise Lasalle.

★
1—Robert Gadouas a-t-il déjà accompagné une troupe théâtrale à Victoriaville?
TOUR EIFFEL.

Comme ça, vous avez toujours la tête dans les nuages...
1—Non.

★
1—Quels sont les interprètes des rôles suivants de "Madeleine et Pierre": Paul, Thérèse, le tuteur, la mère de Lucille et Mme St-Amour?
2—Le Rouquin, Innocent, La Toune, Mme Lefrançois dans "Yvan l'intrépide"?
3—Pierrot, Pit Lincourt, Mimi, Denise, M. Latulippe, Mme Latulippe et Claire dans "Pierrot Latulippe"?
GISELE C.

1—Pierre Thibault, Janine Noreau, Jean-Louis Paris, Pierrette Champoux et Juliette Bélieu.
2—Michel Brouillette, Guy Dugas, Estelle Piquette, Réjeanne DesRameaux.
3—Pierre Thibault, René Verne, Ginette Letondal, Diane Carel, Julien Lippé, Lucie Poitras et Marie-José Forgues.

★
1—Que faut-il faire pour travailler à la radio? J'ai déjà chanté dans des chorales et souvent joué dans des pièces au couvent.
RITA V.

1—Vous pourriez peut-être essayer vos talents dans des programmes d'amateurs. Si vous avez du succès, la voie vous sera grandement facilitée.

★
1—Par qui est interprété le rôle d'Albert Duranceau dans "Rue Principale"? Et celui de Jean Morin?
2—Qui est Patrice Gadbois dans "La Métairie Rancourt"?
BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.

1—Philippe Robert, Roland Chenail.
2—Roland Chenail.
P.S. Ecrivez à M. le Vicomte au soin du journal que vous mentionnez.

★
1—Comment se nomme le père de Robert L'Herbier?
2—Pierrette Alarie, Lucille Dumont et Alys Robi jouent-elles le piano?
3—Qui tient le rôle de Maria dans "Vie de famille"?
ME RECONNAISSEZ-VOUS?

Et comment! Vous êtes nulle autre qu'"Ange du Sol"...
1—M. Samson.
2—Inévitablement!
3—Andrée Poitras.

1—Pourquoi lors de l'identification du poste CBF, ajoutez-on: "et sur fréquence modulée, VE9FM, Montréal"?
REVEUR.

1—Ces lettres d'appel servent pour les nouveaux appareils de transmission et de réception. Il s'agit d'une fréquence de 45.7 mégacycles sur ondes ultra-courtes.

★
A LOUISE ROBERT. Je suis contents de publier les renseignements que vous me donnez sur Marcel Riendeau. "Celui-ci était membre de l'Union des Artistes en 1940 ou 1941. Il jouait alors le rôle de Bernard Rioux avec Mimi D'Estée, Jeanne Maubourg et le regretté Elzéar Hamel dans "Grande Sœur". Dans la pièce théâtrale "La Raçon d'une faute", il interprète un rôle aux côtés de Lucie Poitras, Roger Florent et Eugène Daigneault". Bonjour Louison, et merci!

★
1—Le meilleur endroit pour vous renseigner serait sûrement le presbytère de cette paroisse.
Mme L. Joubert, 8429, rue St-Denis, Montréal, vendrait à prix raisonnable sa collection de RADIO-MONDE de 1940 jusqu'à maintenant.

★
1—L'an dernier et cette année j'ai assisté à un souper du bon vieux temps en la paroisse de St-Pierre Apôtre. J'y ai entendu plusieurs chanteurs et chanteuses ainsi que des diseurs et des diseuses. Pourriez-vous me dire leurs noms?
FRANCINE.

1—Est-ce que Marcel et Roger Baulu ont des enfants? Quels sont leurs noms?
CORRESPONDANTE DE BEAUPORT.

1—Marcel est marié à Rena Loke; ils ont une fillette, Patricia. Roger, marié à Anita Finnerty, est père de quatre enfants: Pierre, Mireille, Jean et Ann.

★
1—Qui jouent les rôles de Jimmy, Louis, Polcon, Ti-Coq, Antoine, Nénesse, André,

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE JKAC"

"Leblanc Détective" à CKAC



"LEBLANC DETECTIVE" a commencé sa carrière à CKAC le mercredi, 5 juin. A l'aide d'un important courrier les auditeurs ont déjà manifesté le plaisir qu'ils ont éprouvé à l'écoute du premier épisode de ce radio roman. Roger Marien se révèle une fois de plus un auteur aux multiples ressources d'imagination puisque la qualité du roman policier qu'il écrit pour ce programme ne le cède en rien à la fine psychologie de ses romans dramatiques. Jeannette Brouillet a prouvé une fois de plus sa profonde connaissance de la radio dans le domaine de la réalisation, son travail étant toutefois facilité par la qualité des interprètes qu'il s'agisse de Gisèle Schmidt, de François Lavigne ou des autres. On se souvient que ce programme est présenté tous les mercredis soirs, à 8 h. 30.



(Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC)

Nous feuilletons aujourd'hui encore, l'album du CKAC d'autrefois. Mais nous ne nous éloignons pas outre mesure cette fois et nous rafraichissons la mémoire de nos auditeurs qui suivaient régulièrement les programmes du poste de la "Presse" il y a cinq ans. Et nous nous reportons à pareille date, c'est-à-dire au mois de juin 1941.

Combien de nos auditeurs actuels se rappellent en effet les programmes suivants: "Voisins", "Les bonnes manières", "Le caractère par le prénom" qui ramenaient une foule d'auditrices matinales tous les jours sur CKAC. Le 17 juin de cette année-là, le directeur des programmes de CKAC d'alors, Monsieur Henri Letondal prenait l'avion pour Hollywood où il allait rencontrer plusieurs artistes français pour les inviter à prendre part à une importante émission de "l'Heure de la Victoire".

Le 28 juin 1941, CKAC offrait un grand gala de la chanson française avec les artistes Jean Lalonde, José De Laquerrière, Pierrette Alarie, Lucienne Delval, André Durieux et plusieurs autres paraissant en vedette dans une émission de premier choix.

C'est également au mois de juin de la même année que deux artistes bien connus de tous les radiophiles de CKAC, Georges Bouvier et Jacques Auger, se voyaient décerner deux trophées spéciaux à la suite d'un grand concours populaire. Georges Bouvier méritait le sien pour son interprétation unique du rôle de "Fulgence" de "NAZAIRE ET BARNABE", et Jacques Auger était le gagnant de la "médaillon d'or" décernée par Radiomonde à l'artiste le plus populaire.

Un autre anniversaire important le 30 juin marquait en effet un point tournant pour le programme "LES NOUVELLES DE CHEZ NOUS" alors qu'Albert Duquesne présentait ce soir-là la 1,100ème émission de son bulletin de dépêches quotidien sur CKAC.

Voilà pour nos souvenirs d'aujourd'hui. Nous vous rappellerons d'autres dates mémorables de CKAC lors de notre prochain rendez-vous dans les pages de "Radiomonde".

"Le Théâtre des Vedettes" et la saison d'été à CKAC

Ceux à qui nous devons tant de profondes émotions et tant de bons moments pendant ces longues soirées d'hiver vont partir en vacances et goûter un repos bien mérité. Jacques Auger, Sita Riddez et François Rozet quittent pour les plages baignées de soleil ou pour une campagne fleurie les lumières de la scène du "Théâtre des Vedettes". Est-ce à dire que notre programme favori va disparaître même pour un certain temps seulement des programmes de CKAC. Tant d'auditeurs considérant la radio comme leur passe-temps favori même pendant la belle saison! ...

Rassurez-vous il n'en est rien et le "Théâtre des Vedettes" ne ferme pas ses portes. La formule change simplement et des artistes différents viendront dorénavant chaque semaine affronter les feux de la rampe et interpréter les textes de Roger Marien.

Cette série d'été ne manquera donc pas d'intérêt puisqu'elle nous permettra d'apprécier le talent d'artistes que nous ne connaissons pas encore ou que nous connaissons peu. Le "Théâtre des Vedettes" réunira donc devant leurs appareils de radio la même foule d'auditeurs chaque mardi soir à 8 heures.

UN RADIOREPORTAGE SENSATIONNEL À CKAC

Du "Yankee Stadium" de New-York, Don Dunphy et Bill Corum vous décriront coup pour coup le match de boxe Louis-Conn.

Six ans ont passé depuis le furieux combat de treize rondes auxquels se livrèrent deux des meilleurs boxeurs mondiaux puisque l'un d'eux n'est autre que le champion du monde des poids lourds: Joe Louis et l'autre Louis Conn "The Kid From Pittsburg".

La guerre a passé et tous deux ont fait leur devoir, Louis Conn gardait au fond du coeur l'espoir de rencontrer à nouveau Joe Louis

afin de lui ravir son titre. Après bien des années d'attente où le sport passait au second plan, ce jour est enfin arrivé et le 19 juin prochain au Stadium de New-York aura lieu cette rencontre qui fera date dans l'histoire du "Noble Art".

Il est superflu de signaler avec quel soin les deux boxeurs se sont préparés pour ce match. L'entraînement commencé en janvier cette année à Popton Lakes N.-J., pour Louis et à Greenwood Lake N.-J., pour Conn leur a permis d'acquiescer tous deux une forme splendide et il est certain que malgré les années passées le match du 19 juin ne cédera en rien à la violence de celui de 1940.

Les sportifs se féliciteront une fois de plus de vivre à l'âge de la radio puisque celle-ci leur permettra de suivre cet événement sensationnel aussi bien que s'ils se trouvaient au premier rang des spectateurs. Deux des meilleurs reporters spécialisés Don Dunphy et Bill Corum se relieront au microphone du réseau Columbia et les auditeurs de CKAC pourront ainsi suivre coup par coup ce match sensationnel.

Qui l'emportera du "Brown Bomber" ou du "Kid from Pittsburg" mercredi soir? Le premier conservera-t-il un titre si vaillamment défendu ou le second descendra-t-il du ring, nouveau champion du monde... quoiqu'il en soit nous assisterons certainement à un match très dur et cette émission spéciale de CKAC promet d'être passionnante.

Nouvelle émission



JACQUES CATUDAL, populaire annonceur de CKAC, et pianiste de talent à ses heures, se fait entendre au clavier dans une nouvelle série d'émissions à partir de cette semaine, le matin, à 8 h. 30 du lundi au vendredi. — "Le conseiller matinal", tel est le titre de ce nouveau programme au cours duquel Jacques s'entretiendra quelques moments avec ses auditeurs tout en leur faisant entendre les grands succès du jour et parfois même quelques mélodies de sa propre composition.

A "Nazaire et Barnabé"



GASTON DAURIAC, Canadien d'adoption depuis 1913 possède à son actif plus de 25 ans d'expérience dans la carrière théâtrale. C'est là une des raisons de son aisance devant le microphone et de la renommée qu'il s'est acquise dans le domaine de la Radio. Qui ne connaît le romancier Félix Dubourg des "Histoires d'Amour" un programme que CKAC présente les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à 12 h. 45. Gaston Dauriac sera cette semaine l'invité du programme "Nazaire et Barnabé", vendredi soir, à 9 heures.

d'avions qui franchirent l'Atlantique pour contribuer à la Victoire avaient heureusement à leur disposition des moyens plus modernes et plus précis pour savoir à l'avance le temps qu'ils rencontreraient sur ce dangereux parcours.

La station météorologique de Dorval qui équipe l'aéroport du même nom est certainement l'une des plus modernes du monde. Les renseignements qu'elle fournit sont transmis ou reçus de toutes les parties du globe et le calcul de ces divers renseignements permettent de fournir des prévisions météorologiques où le hasard n'a plus la moindre place.

La possibilité de mettre presque heure par heure ces précieux renseignements au service du plus humble des habitants, de la plus modeste des ménagères, de la coquette qui s'habille, du voyageur qui monte dans son automobile, du pêcheur qui hisse sa voile ou du monsieur qui hésite, avant de sortir, entre son imperméable et son chapeau de paille, est un des nombreux avantages que nous procure la Radio en général et CKAC en particulier.

En effet, des renseignements fréquents et précis obtenus de la station météorologique de Dorval permettent maintenant au poste de LA PRESSE d'offrir à ses auditeurs quatre bulletins de pronostics atmosphériques qui sont transmis durant sept émissions: le matin à 8 h. et 9 h., l'après-midi à 12 h. 10, 6 h. 45, 10 h. 45, minuit et 1 h. du matin. Chacun trouvera dans un de ces bulletins le service dont il a besoin concernant un projet de travail ou de promenade et une fois de plus saura gré à CKAC le pionnier des Postes Français d'Amérique d'avoir encore une fois apporté au Service du Public sa modeste contribution.

Radio et Météo

Sept émissions transmettent au public les plus récents bulletins météorologiques de la station de Dorval.

Le temps est déjà bien loin en où les rhumatismes de Grand-Père servaient à indiquer le temps probable et les dizaines de milliers



Jolie sandale de cuirette à talon bas, dans le blanc, rouge ou dans des combinaisons de teintes vives, assorties. Idéale pour tous les sports.

Grandeurs 3 à 8..... \$2.99



Très nouveau soulier à "collet de chien" en fine gabardine blanche, beige, rouge, bleu pâle ou de couleurs vives assorties. Une nouveauté pratique et solide dans le pied. Pointures 4 à 8.. \$3.99



Pour la marche ou la toilette de rue, voici un joli soulier en suède noir ou brun, à talon "scoop", sans renfort et avec décoration de têtes de clous dorés.

Pointures 4 à 8..... \$3.99

PIEDS LÉGERS!



Pour garder votre petit pied frais tout l'été, chaussez une paire de ces beaux souliers en matériel spongieux à teinte unie de blanc, marine ou de teintes multicolores. Pointures 4 à 8..... \$3.99



Voici un autre genre de soulier sport très populaire pour le camping ou la plage. Gabardine solide et durable avec fines rayures, dans le blanc, le beige ou de teintes assorties.

Pointures 4 à 8..... \$3.99



Pour reposer votre pied des longues marches de la journée, voici de solides mocassins de construction solide dans un véritable cuir "pigskin" brun. Un soulier pour la vie. Pointures 3 à 8. \$5 et \$6



Autre genre de mocassins en tissu léger ou en véritable cuir brun, avec semelle caoutchoutée très douce pour le pied. Deux prix:

Pointures 11 à 3 à... \$1.99

Pointures 3 à 8 à... \$2.49

Falkirk
3541

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, président,

J.-C. AUBRY, sec.-trés.

COMMANDES
POSTALES REMPLIES
AVEC SOIN.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"